



Défense Nationale, M. Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Lemine a procédé le 27 novembre 2008 à des inaugurations :

Le lycée militaire : un établissement secondaire destiné aux enfants des militaires et des fonctionnaires du ministère de la défense Nationale en activité ou à la retraite. Ce lycée dispense le même programme scolaire que celui adopté par le ministère de l'Education Nationale.

Les nouveaux bureaux du service des sports : ce nouvel édifice consacré à la promotion du sport militaire vient à point nommé car le service des sports sera rehaussé sous peu au rang de Bataillon.

Le Centre Militaire de Diagnostic Médical qui a pour mission de faire le diagnostic des maladies avant d'orienter les patients vers les services médicaux spécialisés. Ce centre

dispose de nombre de médecins spécialistes et généralistes qui y consultent et jugent en définitive l'état de leurs patients avant de les orienter vers les soins médicaux appropriés. Le centre est composé d'un bureau de consultation, une radiographie, un cabinet dentaire, un laboratoire de prothèses dentaires et des salles d'hospitalisation de jour.

La série d'inaugurations a été achevée par celle du nouveau PC du 61ème bataillon de la 6ème Région militaire. Outre le bureau consacré au Cdt dudit bataillon, l'édifice en question comprend plusieurs salles destinées aux différents services du bataillon. Le Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National a offert un dîner de gala, organisé au cercle des officiers, à l'honneur des membres des Forces Armées et de leurs familles, la soirée du 25

novembre. On notait la présence de plusieurs membres du Haut Conseils d'Etat.

D'éminentes personnalités de la scène nationale (ministres, parlementaires, dignitaires...), des attachés militaires, ont été conviées à cette fête pour partager les joies de sa commémoration.

Ce dîner de gala, ainsi que la cérémonie de levée des couleurs avaient été particulièrement marqués par la présence des premiers chefs d'états- major de l'armée nationale, de la gendarmerie, et du 1er Inspecteur de la garde nationale respectivement les Colonels Mbareck Ould Bouna Moctar et Viah Ould Maayouf et le lieutenant-colonel DIA Amadou Mamadou.

D'autres officiers ayant occupé de très hautes fonctions ainsi que des retraités des différents corps ont été invités à la soirée. Des soldats et des sous-officiers ainsi que leurs familles ont, également, été de la partie. La soirée était animée par des groupes artistiques bien connus de la scène publique. L'animation fut ponctuée d'un récital de poèmes à la gloire des Forces Armées.

A la fin de soirée, le Général, CEMN, a tenu à remercier de vive voix les artistes ainsi que l'équipe d'hôtellerie qui ont su donner un cachet particulier à cette festivité.

Cne Lif Mohamed Diadié



48 ans après la création des FARIM et l'accession de la Mauritanie à la souveraineté internationale:

Les Forces Armées en fête

La Mauritanie vient de souffler sa 48ème bougie en tant qu'Etat indépendant. Pour en arriver là, il lui a fallu juguler toute velléité hégémonique qui, à l'époque, menaçait son existence. Ainsi, pour bâtir une nation sur des bases pérennes, il lui fallait d'abord se doter de l'un des éléments indispensables pour affirmer sa souveraineté. C'est pour répondre à cette nécessité que la création des Forces Armées a été proclamée le 25 novembre 1960, trois jours avant l'indépendance du pays. En se dotant ainsi de l'outil de souveraineté que sont les forces armées, la jeune nation voulut annoncer à la face des nations sceptiques qu'elle fait désormais partie des peuples disposant de leur destin. Tout autant que la commémoration du 48ème anniversaire de notre indépendance nationale, célébrée annuellement avec faste, il est de bon ton de célébrer en grandes pompes, le 48ème anniversaire de la création de nos forces



armées. Pour fêter l'évènement et lui donner tout l'éclat qu'il mérite, plusieurs activités culturelles et sportives ont été organisées à travers le pays. A Nouakchott, les festivités ont été à la hauteur de l'évènement; la commémoration a commencé le 10 novembre par l'ouverture officielle du 13ème championnat militaire pluridisciplinaire sous la présidence du Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed,

chef d'Etat-major National. Deux semaines durant, les équipes sportives des formations militaires qualifiées pour les phases finales se sont mesurées en athlétisme, football, volleyball et en CO. Ce fut une occasion de découvrir des talents tant sur le plan individuel que collectif (cf. page sport). La réussite de ce championnat est à l'actif du service des sports qui, pour l'occasion, a mis un point d'honneur pour que l'organisation soit aussi parfaite qu'elle l'a été. De mémoire de sportif nouakchottois, aucun championnat militaire n'aura connu autant de médailles, de coupes et de prix attribués. L'invitation des anciens sportifs militaires et surtout celle des anciens de l'équipe nationale pour des matchs d'exhibition a, elle aussi, eu un retentissement positif auprès du public sportif. Le 48ème anniversaire des Forces Armées, a été aussi marqué par une série d'inaugurations de nouvelles structures qui viennent s'ajouter aux infrastructures militaires déjà existantes. Ainsi, le ministre de la



Inauguration du Centre de Traitement Médical par le ministre de la Défense Nationale

Journée arabe de la police

Le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, M. Mohamed Ould Maaouiya, a présidé le 18 décembre 2008, la Journée de la police Arabe dans les locaux de l'Ecole de Police. Dans son allocution qu'il a donnée pour l'occasion, le colonel Mohamed Ould Cheikh Ould El Hadi, membre du Haut Conseil d'Etat, Directeur Général de la Sûreté Nationale a noté le rôle important et vital que joue la police dans la préservation de la sécurité, la paix et la protection des individus et de leurs biens. La cérémonie s'est déroulée en présence de membres du Haut Conseil d'Etat et d'officiers supérieurs de la police Nationale.



Don de matériel humanitaire à la 1ère RM

La 1ère Région Militaire a bénéficié d'un don de matériel humanitaire destiné à accompagner ses efforts de lutte contre l'immigration clandestine. La remise de ce matériel a été effectuée par le 1er Conseiller de d'ambassade d'Espagne en Mauritanie, en présence du Colonel Ahmed



Ould Mamadou, Chef du 2ème Bureau et du Colonel Sidi Ould Ely Savi, commandant de la 1ère RM.

Participation à la Conférence des Etats-Parties de la Convention d'Ottawa

Le Colonel Sid'Ahmed Ould Mohamed Salem, Directeur du Génie Militaire et le Lt-colonel Alioune Ould Mohamed El Hacem, Coordinateur du Programme National de Déminage Humanitaire pour le Développement ont participé à la Conférence des Etats Parties de la Convention d'Ottawa sur l'interdiction de l'emploi des mines antipersonnel organisée à Genève (Suisse) du 24 au 29 novembre 2008. Il est à rappeler que la délégation de notre pays était présidée par la représentante de la Mauritanie auprès des Nations Unis à Genève.

Séminaire sur le déminage et la dépollution

Une mission militaire comprenant le Chef du 3ème Bureau et le Commandant Diop Hamath, Chef de Section Etudes Planification Instruction à la DIRGENIE a prit part à un séminaire sur la dépollution et le déminage tenu à Rome du 17 au 21 novembre 2008. Outre les délégués de la Mauritanie et de l'Italie, pays organisateur, on notait la présence de la Tunisie, du Maroc, de l'Algérie, de la Libye, de la France, du Portugal et de l'Espagne.



Visites d'inspection du CEMN

Le Général Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major National, a effectué, les 23 et 24 décembre, des visites d'inspection :

Au Centre Militaire de diagnostic Médical, nouvelle structure qui aura pour tâche de déterminer les maladies avant d'envoyer les patients chez le spécialiste.

À la Direction de l'Air pour s'enquérir des conditions de travail. Il a donné à cette occasion des instructions particulières visant à encourager les militaires qui se distinguent par la qualité de leur travail.

Le CEMNA à la 2ème RM

Le Colonel Mohamed Ould Mohamed Znagui, Chef d'Etat-major National adjoint a effectué une visite de prise de contact à la 2ème Région Militaire du 21 au 27 octobre 2008. Pendant son séjour, il a pu s'enquérir des conditions de travail dans les différentes unités et a visité le site de Tourine où quelques uns de nos vaillants soldats ont été assassinés le 14 septembre dernier en plein exercice de leur mission.

Au cours d'une réunion qu'il a tenue avec les militaires du Tiris Zemmour, il a exhorté l'ensemble à l'exécution de leur mission et à faire de l'entraînement continu des hommes leur cheval de bataille.

Ouverture année scolaire EMIA

L'ouverture officielle de l'année scolaire 2008-2009 de l'EMIA a eu lieu le 30 octobre 2008 sous la présidence du Colonel Mohamed Lemine Ould Mohamed, Chef du 3ème Bureau, représentant le Général, Chef d'Etat-major National. Cette cérémonie haute en couleur s'est déroulée en présence du Colonel Bah Ould El Bou, commandant l'Ecole Militaire Interarmes et de plusieurs invités dont le wali de l'Adrar ainsi que les différents commandants des formations militaires de la garnison d'Atar et les chefs de service de sécurité de la place.



Réunion du Comité Directeur de "l'initiative 5+5"



La 8ème Réunion du Comité Directeur de l'initiative " 5+5 défense" s'est tenue du 11 au 13 novembre 2008 à Tripoli en Libye. La Mauritanie y a été représentée

par une importante délégation dirigée par le Col Mohamed Lemine Ould Mohamed, Chef du 3ème Bureau et comprenant le Colonel Ndiaye Ndiawar, attaché

militaire près de l'ambassade de Mauritanie à Paris, le Lt-colonel Mohamed Ould Moghdad, expert 5+5 au ministère de la Défense Nationale et le Cdt Ahmed Ould khairy, expert 5+5 à l'Etat-major National.

La réunion était l'occasion pour les membres de ce Comité directeur de passer en revue les recommandations des experts sur les activités réalisées en 2008. notamment la surveillance maritime, la participation des forces armées à l'appui de la défense civile ou encore la sécurité aérienne.

A la réunion de clôture, la Mauritanie a confirmé son engagement à organiser un séminaire sur la lutte antiacridienne pour février 2009.

Extrait du discours du Chef de l'Etat du 28 novembre 2008

Dans son message à la Nation, à l'occasion du 48ème anniversaire de l'Indépendance nationale, le général Mohamed Ould Abdel Aziz, Président du Haut Conseil d'Etat, Chef de l'Etat, a annoncé que la question sécuritaire sera au centre des priorités du gouvernement.



Le Chef de l'Etat a d'abord souligné l'importance particulière que revêt cette journée dans la mémoire collective du peuple mauritanien qui, en 1960, a pris sa destinée en main dans la fierté et la dignité. Mais il a ensuite déploré, que 48 ans après cette date charnière, la Mauritanie soit encore à ce stade de développement malgré ses énormes potentialités.

Il a ainsi jugé inconcevable qu'une partie de la population souffre de famine alors que nos côtes regorgent de poissons et que notre sous-sol recèle d'incommensurables ressources naturelles, que notre société soit en proie au chômage alors que le pays a cruellement besoin des bras de tous ses fils dans tous les domaines et qu'elle pâtit de l'ignorance, elle qui est connue historiquement par ses illustres ulémas, ses minarets rayonnants et l'attachement de ses habitants à la quête du savoir et à sa propagation à travers le monde.

Il a, de ce fait, invité l'ensemble du peuple à une méditation en profondeur dans l'œuvre d'édification d'un Etat de droit où chaque citoyen jouira de la paix, de la stabilité et du bien-être.

Pour cela, il privilégie une politique de proximité à l'écoute du citoyen. Une nouvelle manière de gouverner qui met l'administration au service des populations, en la débarrassant des pratiques d'antan. Ce qui demandera une lutte implacable contre la corruption, la gabegie et les détournements des deniers publics dans toutes les sphères de l'Etat.

En matière de lutte contre le terrorisme,

un vibrant appel est adressé à tous, hommes et femmes, pour contribuer à la lutte contre le terrorisme et faire preuve de vigilance et d'esprit de responsabilité à cet égard. Des mesures visant à réorganiser l'armée et les forces de sécurité sur des bases qui leur permettent d'assumer convenablement leur mission de défense de l'intégrité territoriale et de garantie de la sécurité et de la stabilité du pays seront parmi les priorités des pouvoirs publics. Dans ce cadre, il sera procédé à la création et à l'équipement d'unités militaires qui veilleront à la sécurité et à la stabilité sur l'ensemble du territoire national. Ces unités seront appuyées par une force aérienne dissuasive.

" Un vibrant appel est adressé à tous, hommes et femmes, pour contribuer à la lutte contre le terrorisme et faire preuve de vigilance et d'esprit de responsabilité à cet égard. "

Parallèlement, le Président du HCE a réitéré la nécessité d'entreprendre des efforts conséquents pour éradiquer l'usage et le trafic des stupéfiants qui se développent dans notre société, lutter contre l'immigration clandestine et sévir contre la déliquescence morale qui se reflète par les entorses aux lois et à nos insignes valeurs.

Sur le plan de l'unité et de la cohésion nationales, en sus des mesures sociales déjà prises, aucun effort ne sera ménagé pour éradiquer les séquelles de l'esclavage dans notre société et à créer les conditions propices au retour et à l'insertion de nos compatriotes revenant dans leur pays. De même, tous les voies et moyens seront étudiés pour trouver les solutions les plus appropriées au problème du passif humanitaire en vue de renforcer les liens de fraternité entre les différentes composantes de notre peuple.

La nécessité de conduire des réformes pour adapter notre système éducatif aux exigences actuelles, rendre compétitif notre agriculture, créer des infrastructures modernes ont été les autres thèmes abordés par le Chef de l'Etat.

En fin de compte, le Général Mohamed Ould Abdel Aziz, Président du HCE, Chef de l'Etat a déclaré qu'à l'occasion de cette fête il est du devoir de tout un chacun de se recueillir au souvenir des héros de la résistance, qui se sont sacrifiés pour la défense de la Patrie, sa souveraineté et pour la dignité de ses fils. Et le Président du HCE de leur rendre le vibrant hommage qu'ils méritent de tous, implorant Allah de les entourer de sa miséricorde et de son pardon.



AKHBAR Jeich

Revue éditée par l'Etat major national



Page de couverture

Directeur de publication

Colonel Teyib ould Brahim

Rédacteur en chef

Lt-Colonel Aref

Secrétaire de Rédaction

Cne Thiady Mangassouba

Rédaction

- Cne Moctar Ould Bollé
- Cne Med Ould Abderrahmane
- Cne Lif Mohamed Diadié
- Cne Thiady Mangassouba
- Lt Malamine Coulibaly

Saisie

Adjt Brahim Ould M'Beirick
S/M Hawa Ly

Photos

Adjt El ide O. Soueïleh - S/C
Brahim O. Saleh, Sgt Mohamed
Bekaye; Sgt Mahfoudh O.
T'Feil,

Correction

Hamdy

Maquette/PAO

Abarrhman Ould Dah
abadd11@gmail.com

Distribution

A/C Oumar Ould Boudy -
S/C Ahmed Ould Biram
- Cal Mahfoud Ould Kory

dcrp@mauritel.mr
BP:208 Tel: 5244641

Voeux du CEMN 3

Info FARIM 5

L'Evènement

- Les Forces armées en fêtes 8

Focus

- L'Ecole Nationale d'état-major 10

Armée et nation

- Le GSIGN: Un corps d'élite, un esprit de sacrifice 12
- L'histoire d'une photo 13

Batailles Célèbres

- La bataille de Sagrajas 15

Mémoire Militaire

- L'opération de Tidjikja (mort de Coppolani), suite 16

Ressources Humaines 18

Santé

- Pathologies liées au tabac 20

Tribune Libre

- Les méfaits du tabagisme 21

Etudes & Recherches

- La RMA et son impact sur l'art de la guerre 22

Notions et concepts

- L'aide publique au développement 24

Veille scientifique et technologique

- Un bouclier antimissiles pour quoi faire 26

Sports

- Le championnat militaire 2008 27

Courrier des Lecteurs 28

Loisirs & Jeux 30





Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

المدرسة الوطنية للأركان
Ecole Nationale d'Etat-Major



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

Grades officiers de la Garde Nationale

Officiers supérieurs



COMMANDANT



LIEUTENANT-COLONEL



COLONEL

Officiers subalternes



SOUS-LIEUTENANT



LIEUTENANT



CAPITAINE

JEUX proposés par le Cne Mangassouba

SODUKO

Voici trois niveaux de jeu. Le but est de remplir les grilles de sorte à avoir sur chaque ligne, chaque colonne et chaque carré 3x3, tous les chiffres de 1 à 9.

1			Facile						
5	2			4	1		3		
	8	7	2					6	
	9				6	2		4	
3		2	4	7			8		
9								3	
		8		6	9	5		2	
8		1	6					9	
2					7	3	6		
	7		9	3				2	1

2			Moyen						
	3							9	
4		5			3	1			
	2	7			6		8	3	
6				7				1	2
	8		1		4			7	
7	1			2					9
1	7		5			2	3		
		6	2			7		8	
	4								6

3			Difficile					
				9				
9	4			3	1	8	7	
2			5					
		6	3		2			9
7	9						2	5
1			4		9	3		
					6			2
	2	7	1	4			9	8
				2				3

CARICATURE



CORRECTION JEUX N° 12

D'un échelon à l'autre :
 BINÔME - MOINES - MUNIES - QUINES - PIQUES -
 EQUIPE - PIQUER - ROUPIE - GROUPE

Charade:
 GENDARME : (gens - dard - me)

Sudoku:

4	8	1	3	9	5	2	7	6
2	7	3	8	6	1	9	4	5
5	9	6	4	7	2	8	1	3
8	1	2	7	3	9	6	5	4
3	6	5	1	8	4	7	9	2
7	4	9	2	5	6	3	8	1
9	3	4	6	1	7	5	2	8
1	5	8	9	2	3	4	6	7
6	2	7	5	4	8	1	3	9

Vœux de nouvel an

Du Général Mohamed Ould Cheikh
Mohamed Ahmed
Chef d'Etat-major National



Officiers, sous officiers hommes de troupes de l'armée nationale...

Je profite de la tribune que m'offre notre revue Akhbar El Jeich, à l'occasion du nouvel an, pour vous adresser, à vous et à vos familles, mes meilleurs vœux de bonheur, de prospérité et de paix. Puisse Allah nous accorder la force et la sagesse nécessaires pour mener à bien nos nobles projets.

Je saisis cette même occasion pour passer en revue quelques axes d'effort que j'entends entreprendre dans la perspective de moderniser notre armée en la dotant de moyens appropriés.

En effet, bien qu'elle se soit toujours honorablement acquittée de ses nobles missions, en défendant la souveraineté du pays et l'intégrité de son territoire, l'évolution rapide de l'environnement géostratégique exige des mesures d'accompagnement permettant à notre armée de relever les nouveaux défis.

C'est pourquoi, je compte placer les ressources humaines en tête de mes priorités en vue d'améliorer le professionnalisme des hommes et de parfaire les capacités des unités. Ainsi, vous, officiers, sous-officiers et hommes de troupe, serez les principaux artisans d'une nouvelle dynamique qui consistera à revivifier les valeurs militaires : l'amour du métier, l'esprit de patriotisme et le sacrifice. Pour valoriser et encourager le rendement et susciter une saine émulation, une attention particulière sera accordée aux principes de récompenses et de sanctions.

Je reste persuadé que votre adhésion, votre dévouement et votre professionnalisme seront autant de facteurs déterminants qui mèneront notre armée au niveau de nos espérances, vers une ère nouvelle. Pour cela, nous devons aussi nous atteler à une bonne gestion des ressources mises à notre possession afin d'en assurer un emploi optimal. La confiance que nos concitoyens nous témoignent et leur soutien sans faille exigent de nous de rester constamment à la hauteur de leurs espérances.

Mes frères d'armes, Nous disposons d'une diversité humaine enrichissante, portons de nobles valeurs qui nous procurent la foi et la solidité morale dont la nation a tant besoin. Pour pérenniser cet acquis, nous devrions travailler dans un climat d'unité et d'entraide. La réussite ou l'échec d'une telle entreprise ne dépendra que de nous.

Votre sentiment d'appartenance à la patrie, votre abnégation et votre sacrifice indéfectible nous donnent l'assurance que nos aspirations deviendront réalité ; construire une armée fière de sa diversité, capable d'assurer la défense de la mère patrie et de sécuriser nos concitoyens.

Je ne saurai terminer sans rendre, de façon singulière, un vibrant hommage aux employés civils qui servent inlassablement l'armée nationale. Je leur dis qu'ils sont une partie de notre institution dont on ne saurait se défaire. Qu'ils trouvent ici toute notre reconnaissance et pour leurs familles, nos souhaits de bonheur et de bien-être.



Le 1^o Bataillon commando parachutiste

La sensation d'appartenance aux paras

AC Mohamed Sy Djibril/ BCP

L'instruction brevet para constitue le passage obligé de chaque parachutiste instruit au 1^o BCP. Si chacun d'entre eux connaît cette véritable "MEDRASSA" - elle fêtera bientôt ses vingt sept années d'existence - pour y avoir ressenti ses premières émotions du saut en parachute, beaucoup n'en conservent que quelques images comme le redoutable test TAP, l'instruction au sol, le klaxon autorisant le largage, le saut, l'ouverture du parachute suivi de "EL HAMD OULILLAH", la sensation extraordinaire d'être suspendu dans l'air, les cris de joie et l'arrivée au sol parfois hésitante.

Le 1^o BCP demeure le premier maillon de la chaîne d'acquisition des savoir-faire techniques des parachutistes de l'armée mauritanienne, unité à vocation para commando. C'est ici que l'on développe le

courage des jeunes parachutistes en les dotant d'un esprit qui les force à être toujours les meilleurs. Les techniques qu'ils développent animent ceux qui participent à cette noble aventure. Ici la moindre erreur peut se payer très cher...

La vocation d'être parachutiste est tirée du sentiment durable d'enrichissement personnel que le bataillon donne à tous ceux qui sont passés dans ses rangs. La porte de l'avion à franchir, l'appel du vide, la peur surmontée sont des épreuves qui ne peuvent être comparées qu'à la sanction extrême du feu au combat. Les cadres ont le souci du subordonné, former un parachutiste est une mission, lui inculquer l'esprit para est un devoir, cet esprit naît de l'ambiance de la confiance et de l'exemple que donnent les instructeurs et les MAT-PARA. (Spécialistes matériel para).

Tout le monde au BCP, du colonel au jeune soldat, passe par la même porte du même avion, croyez-moi cela soude. C'est ici que se forge l'esprit de se dépasser, car au moment du "debout accrochez" serrez contre la paroi serrez vers l'avant" c'est à ce moment là que l'inquiétude paralyse la volonté, seule la joie de servir et le courage permettent à l'homme de se lancer dans ce vide souvent inconnu, hostile et cruel, que vous le croyez ou pas ce vide fait partie intégrante de la vie quotidienne d'un parachutiste.

On ne saurait terminer sans rendre un hommage solennel au père et créateur des parachutistes mauritaniens feu le Cdt Soueidatt O/Weddad (dont la caserne du 1er BCP porte le nom), âgé 32 ans qu'il nous a quittés, mais son âme reste présente dans toutes les activités parachutistes quotidiennes.

Le Citoyen repentant (Poème de vers libres)

Chère patrie Mauritanie grandiose !
O dépositaire de la grandeur et de la vertu
Bouge, avance et secoue -toi
vigoureusement Pour te libérer du joug des
déprédateurs O ténor des libertés, je
vous ai dans mon

Sang, dans sentiments, je vous respire Un
air sain, je vous goûte une manne exquise
Je vous admire avec tant d'extase !

Mauritanie grandiose, chère patrie, en toi
Terre des hommes réside le savoir,
l'intrépidité Et l'authentique hospitalité
inoüie.

O perle précieuse je sais pertinemment Que
j'ai failli à mon devoir envers toi,
Toi qui m'a porté dans tes entrailles, toi
Qui m'a allaité, élevé, éduqué et abrité.

Et le pire, Mère, que je me suis Hélas, servi
avant de te servir, c'est Ce que je
regrette....c'est ce qui me
Consterne. Car ainsi, on ne peut plus Injuste
et on ne peut plus ingrat

O Mauritanie endurente ! O Mauritanie
Clémentine ! Comment tu m'as endure
Moi et mes semblables, qui sont légion,
Qui vous ont traité toujours en parent
Pauvre

Ainsi ils se croient au faite de la Gloire, quelle
illusion, quelle cécité ! Ils Se trompent
autant que moi.

O Mauritanie fraternité ! Je suis venu quant A
moi vous confesser mes erreurs et vous
en

Demander pardon, croyez-moi, la
repentance
Que j'ai faite est sincère
Vous pouvez y croire ; je jure que je vous
Servirai loyalement avec le Respect et
l'amour que vous confère votre
Grandeur sublime.

Et je vous jure grandeur que je vous Resterai
fidèle tant que je vis, je vous
Défendrai contre vents et marées et je Me
battrais pour votre épanouissement et
Pour votre pérennité, en tant qu'Etat et Entité
souveraine bien bâtie, dont L'autorité est
raffermie.

O Mauritanie grandiose ! Il est temps qu'on
Te défende, qu'on te construise, en Effet l'ère
de la gabegie et la dépravation est révolue.

O Mauritanie grandiose ! Que ceux qui ont
L'habitude, par perdition, de vous tromper Le
sachent, et qu'ils sachent encore, que
Toutes les voies qui ont mené, à ce qui nous
sa Gangrené hier, sont engorgées et
obstruées
Définitivement.

O Mauritanie grandiose ! J'en appelle à la
Volonté de ceux parmi nous Qui ont une
once de conscience Encore lucide, de
venir à ta rescousse Toi- Mauritanie
exsangue- qu'on t'a tant pillée ;

Tant oubliée,
Toi-auguste Mauritanie - qu'on t'a
considérée
Toujours comme une dépouille ou un butin
ou
Tout un chacun, veut en profiter à sa guise Et
en dépit de tout ça tu résistes, tu Existes et
tu subsistes encore... bravo vaillante
Mauritanie c'est formidable

Mais pourrai- je dire à ceux qui veulent Te
piller, te brader- trêve de duplicité ; de
Plaisanterie, de complaisance et de mépris
A ton égard, toi notre rêve, notre idylle.
O altruiste Mauritanie, encore une fois je suis
Venu à résipiscence vous demander
l'absolution
Des fautes que j'ai commises à ton égard Je
savais, Mère, que tu es clémentine et
Magnanime, mais je savais encore que vous
Me reprochez beaucoup désormais je ne

Vous tromperai plus, je vous défendrai
Becs et ongles Et ouvertement, je vous
dirai et je dirai A mes comparses encore,
trêve d'impoture

D'hypocrisie et d'incompréhension à l'endroit
De notre chère patrie, Mauritanie grandiose.
Je sais et avec contrition que je t'avais
Sacrifiée hier, sur l'autel des intérêts Egoïste
mais je regrette je ne le ferai Plus, je
deviendrais un citoyen honnête

Envers toi, citoyen intègre, qui acquittera
Honorablement de tous ses devoirs.

O Mère terre de lumière je n'hésiterai Jamais
à jeter l'anathème contre ceux Qui tentent
de fouler avec pieds tes

Principes, tes lois tes mœurs ...je
Combattrais aussi ceux qui font fi de Tes
injonctions et de tes orientations.

Je me propose O Mauritanie libre, et- c'est
Pour toujours- de m'immoler pour Tes cause
; je me promets de rester Croyez moi, l'un
tes ardents Défenseur, - qui préserve
jalousement

Ta concorde, qui défend ton unité Ton
intégrité en temps de paix et en Temps de
guerre.

O Mère ajoutez foi à ma paroleJe Ne te
hais point, je t'aime Car je ne suis plus le
faux citoyen d'hier

Citoyen qui était enclin à vous brader A vous
aliéner, non et une infinité de Non, je ne
suis non plus le citoyen lunatique
Inconditionnel de la matière Mercantile,
non, je ne le suis plus ; je Suis devenu un
citoyen éprouvé et Sérieux par excellence.
O Mauritanie, paradis céleste, je viens
D'appréhender ton sens, ton, vrai sens
Combien tu es grande ! Combien tu es
Magnifique ! Mon allégeance est à toi Et à toi
seulement que je fais allégeance.

■ A/C Mohamed Ould Med Lemine



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

Hommage* A Feu Maître Moctar Ould Daddah, 1er Président de la République Islamique de Mauritanie

LOUANGE A DIEU, LE CLEMENT, TRES MISERICORDIEUX!

ADIEU RAIS MOUKHTAR

Pieux et sage jusqu'à ton dernier souffle, tu viens d'imprimer ta dernière révérence à ce cher "Bilad Chinguitt", pour donner une occasion inespérée aux frères ennemis de s'embrasser, choisissant un moment crucial de l'histoire de ton peuple épris de paix. Parce que, nous croyants, savons que par la grâce du seigneur, de la mort peut naître une vie. Ton message posthume en ce sens a été clair : ceux parmi nous qui prôneront la violence dans une paisible Mauritanie de toujours, saliront ta mémoire!

Car rassembleur infatigable et modeste tu as vécu, honnête et patient tu es demeuré ! Respectueux des traditions ambitieuses et férues de modernité pour ton pays, tu as hissé avec maints sacrifices la RIM dans le

concert des Nations ; sois-en ici remercié !

Va et repose en paix, heureux et fier, car tu resteras à jamais la référence de tous ceux qui poursuivront la tâche de bâtisseur, ô combien noble et difficile de conduire les premiers pas d'un pays sorti du néant vers le bonheur, vers le summum de sa dignité. Reçois, dans l'au-delà, les bénédictions de l'ensemble de tes compatriotes éplorés, parmi lesquels un jeune écolier de campagne des années 60, à qui tu caressas affectueusement un jour, le cuir chevelu, lors d'un de tes passages au village de Sarandagou. Je revois encore, comme si c'était hier, ton regard paternel pétillant de plaisir, lorsqu'une jeune écolière de ma classe et moi-même avions lu à ton honneur le discours en arabe et en français, rédigé par notre Maître. Plus tard, j'eus conscience que la culture de la jeunesse et particulièrement celle des campagnes, était l'une des priorités de ton

noble projet pour notre pays. Plusieurs jeunes de cette époque font partie, aujourd'hui, des grands dirigeants de la Mauritanie que tu as tant chérie, toute ta vie durant ; cette jeunesse qui n'a pas démerité et dont je salue l'heureuse initiative de t'avoir rattaché à ta dernière demeure avec le Saint Coran que tu as vénéré, les honneurs et la reconnaissance de la République que tu as fondée.

A Mariem ta compagne de toujours, à mes frères Mohameden et Azzedine, à toute ta famille et à la Mauritanie entière j'adresse mes condoléances les plus sincères et les plus attristées tout en implorant le Tout Puissant de te réserver une place de choix en son saint paradis.

INNALILLAH! WA INNA ILEYHI RAJIOUNE.AMINE
Adjudant de police M'BOW ADAMA SAMBA

* rédigé en 2003

Chronique de l'A/C Gueye Mamadou

Puis, le SGPT étant fin prêt, nous quittâmes Atar dans un nuage de poussière, tellement les voitures étaient nombreuses ; direction le grand nord et ce fut la période des grands quadrillages et reconnaissances : période riche en expériences de toutes sortes, de combats meurtriers, de succès retentissants et de privations intenses. Nous "fimes" toute la voie ferrée, de Boun Amir, Tmeimichatt, Inal, Zhy bilal, Boulenwar vers Nouadhibou. De Choum, Egta jumbeu, Touajil, F'Derick vers Zouerratt. Nous remontâmes vers Tichleu et Aoussrit, villes de sinistre mémoire, puis redescendîmes sur F'Derick en passant par Gleibatt Gleiyil et autre Gleibatt L'Azhm. Nous fumes attaqué de nuit à F'Derick, attaque sans gravité puisque n'ayant fait qu'une seule victime : une des chèvres qui constituaient notre pitance.

Scènes de guerre : (2) Donc, l'eni (l'ennemi) nous attaqua de nuit à F'Derick, attaque qui fit passer de vie à trépas une chèvre parmi le troupeau que nous trimballions partout où nous allions. Ce troupeau, renouvelable au rythme d'un appétit que nous avions féroce au demeurant, était la composante essentielle de notre ordinaire.

L'inexistence de pertes humaines lors de cette attaque s'explique, à mon avis, par le fait que la majeure partie du personnel était en permission de nuit ; les éléments étaient soit à F'Derick, soit à Zouerratt. L'eni s'était contenté de déclencher des fusées éclairantes en tirant au hasard des rafales de Kalachnikov, puis de s'éclipser. Cette attaque m'a beaucoup intrigué par

la suite. F'Derick où nous étions arrivé le jour même est pratiquement ceinturé par des postes avancés, positionnés dans les montagnes qui l'entourent. Que l'eni parvienne à contourner tous ces postes pour nous attaquer sans qu'aucune alerte ne soit donnée dépassait mon entendement

Une chose admirable, un fait d'arme extraordinaire eût lieu cette nuit là ! Les hommes, comme je l'ai dit plus haut, étaient pour la plupart en vadrouille. Et pourtant, moins d'une heure après les tirs, le gros du personnel était de retour, prêt à en découdre ; sans hésiter, ils avaient rejoint le Sgt, envoyant aux cent mille diables des situations confortables et fort enviables qu'ils géraient tantôt en ville. Braves hommes!

Le lendemain, rassemblement général, préparatifs divers, puis ce fut la poursuite à la trace de l'eni. Nous roulâmes toute la sainte journée, et vers 17heures nous nous arrêtâmes sur un mouvement de terrain. Au loin, les contours des monts de Gleibatt L'Azhm. Les Lieutenants Ely O/ Mhd Vall et Niang Harouna étaient en grande conversation : la position que nous occupions surplombait un passage du fameux Rio de Oro, témoin des grandes caravanes venant du nord, chargées de sel et de pacotilles de toutes sortes, se rendant vers le sud, vers ces grands empires du Ghana ou du Mandingue, d'où elles revenaient ployant sous le poids de l'or, s'adonnant par la même occasion à la pratique d'un autre commerce, très fructueux, mais moins avouable.

6ème partie

Le Commandement décida de nous faire passer la nuit autour de Gleibatt L'Azhm que nous atteignîmes au crépuscule. Nous nous installâmes sur un lieu infesté de serpents, et ce sans le savoir : il y faisait un froid de canard. Le lendemain, au réveil, je découvris, lovée sous le coussin du siège de ma LR (Land Rover) que j'utilisais comme oreiller, une vipère cornue de taille respectable, probablement attirée là par la chaleur de mon corps. Ainsi donc, toute la nuit j'avais ce sinistre reptile sous la tête. C'est au moment où je pliais mon couchage que je le vis. Tétanisé, je pouvais un cri de surprise et d'effroi : ce sont les soldats Gaye Abou Sadio, chauffeur, Demba O/ Demba, tireur de mortier de 120 m/m, Kaédiens bon teint, Abou Dia de Fon'dou, pourvoyeur, tous trois membres de mon équipage qui vinrent avec diligence à ma rescousse. Ils écrasèrent méticuleusement la pauvre bête, la rendant à l'état de pulpe sanguinolente, et tout reentra dans l'ordre. Vers 14 heures notre gueilleur donna l'alerte : 04 LR inconnues venant du nord et se déplaçant en direction du sud furent repérées. Semblant nous avoir repéré à leur tour, ils rebroussèrent chemin et reprirent leur direction d'origine en roulant à fond la caisse.

A suivre

CHAMPIONNAT MILITAIRE 2008

La 13^{ème} édition des phases finales du championnat militaire pluridisciplinaire se sont déroulées du 10 au 25 novembre 2008 à Nouakchott. Présidant les cérémonies d'ouverture et de clôture de ces jeux, le Général Mohamed ould Cheikh Mohamed Ahmed, membre du Haut Conseil d'Etat, Chef d'Etat-major National, y était accompagné d'autres membres du HCE dont le Général Félix Negri et le Colonel Ahmed ould Bekrine, respectivement chefs d'Etat-major de la Garde et de la Gendarmerie Nationales, du SG du ministère de la Défense nationale, des attachés de défense accrédités en Mauritanie et de plusieurs représentants de la société civile.

Durant 2 semaines, les sportifs ont délecté le public venu nombreux de belles performances dans les quatre disciplines au programme : l'athlétisme regroupant les spécialités du sprint, du demi-fond et du fond, un biathlon constitué d'une marche course d'orientation et d'un tir au fusil d'assaut ainsi que du volley-ball et du football.

Une fois de plus, le sergent Souleimane ould Naji de la DIRART et le caporal Youba ould Hmeïda du BASEP ont éclaboussé ces meetings de leurs classes. Le premier, roi incontesté du fond, s'est imposé avec une facilité déconcertante sur les 10.000 mètres et a pris les 2^{ème} et 3^{ème} places du 1500 et 800 mètres. Dommage qu'il n'ait pas pu s'aligner sur une autre de ses distances de prédilection, le 5.000 mètres. Quant au second, depuis plus de dix ans, il n'a toujours pas trouvé d'adversaire à sa mesure sur le sprint. Il a pris la médaille d'or sur le 100 et 400 mètres sans opposition réelle. Il a été, de plus, sacré avec son équipe de football, le BASEP qui a pris le meilleur sur le BCS aux tirs au but à l'issue d'une rencontre épiquée qui s'est soldée sur un score nul et vierge. On peut aussi citer l'exploit du 2^{ème} classe Abdallah ould Abba du BASEP, qui a pris le meilleur sur deux distances du demi-fond : 800 et 1500 mètres. Son camarade de la même formation, le 2^{ème} classe Mohamed Abbe ould Bounen a, quant à lui, remporté le 5000 mètres et s'est classé



3^{ème} sur le 1500. Toujours dans le registre des exploits individuels, le 2^{ème} classe Sall Djibril du 2^{ème} BC a pris la 1^{ère} place du 200 mètres et la 2^{ème} du 400 mètres. Sur le plan général, le BASEP a rafilé la mise avec pas moins de 6 podiums sur un total de 10, loin devant la DIRART qui a glané deux titres, dont le tournoi très prisé du volley-ball, devant un BCS, le plus souvent, abonné aux places d'honneurs.

Pour donner un ton ludique et symbolique à ces festivités, des rencontres entre vétérans de l'Armée Nationale et leurs homologues de l'Equipe Nationale des années 70 et 80 ont été au programme. C'est ainsi que des grands noms du football national ont démontré aux plus jeunes spectateurs que leur renommée n'était pas surfaite. Le poids des ans ne semble pas avoir de prise sur le talent des Birama Gueye, Sneidry, N'Diobo, Diop le lion, Rey Fall, Khaïzy, N'Diaga

Wade et autres Janvion...

Enfin, des sauts parachutistes, impeccablement exécutés par des chuteurs du 1^{er} BCP ont été chaleureusement applaudis durant les cérémonies d'ouverture et de clôture.

Résultats finaux :

Athlétisme :

100 m : Caporal Youba O. Hmeïda (BASEP); 2^{ème} CI Abdelkader O. Mohamed (2^{ème} BC); 2^{ème} CI Salek O. Mohamed (6^{ème} RM).

200 m : 2^{ème} CI Sall Djibril (2^{ème} BC); Sgt Eby O/ Ahd (6^{ème} RM); 2^{ème} CI Hacem O/ SIDI (1^{er} RM).

400 m : Caporal Youba O/ Hmeïda (BASEP); 2^{ème} CI Sall Djibril (2^{ème} BC); S/C Mohamed Yahye Ould Saleck (BCS).

800 m : 2^{ème} CI Abdellahi O Abba (BASEP); 2^{ème} CI Isselmou O Amar (2^o BC); Sgt Sleimane O. Naji (DIRART).

1.500 m : 2^{ème} CI Abdellahi O. Abba (BASEP); Sgt Sleimane O. Naji (DIRART); 2^{ème} CI Mohamed Abbe O. Bounen (BASEP).

5.000 m : 2^{ème} CI Mohamed Abbe O. Bounen (BASEP); 1^{er} CI Hamoud O. Hadj (5^{ème} RM); Cal Aly O. Mane (DIRAIR).

10.000 m : Sgt Sleymane O. Naji (DIRART); 2^{ème} CI Mohamed Mouhamadou (4^o RM); 2^{ème} CI Aly O. Mane (DIRAIR).

Biathlon (course d'orientation + Tir) (équipe d'un officier, un sous-officier et un soldat) :

4^{ème} RM; BCS; DIRMAR

Volley-ball

Finale : DIRART - BCS : 3 sets à 1.

3^{ème} place : 2^{ème} BC - 1^{er} BCP : 3 sets à 2.

Football

Finale : BASEP - BCS : 0 - 0 et 4 tirs au but à 3.

3^{ème} place : 6^{ème} RM - 1^{er} BCP : 1 - 0

Lt Malamine Coulibaly



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

Un bouclier antimissile pour quoi faire?

Le projet d'installation d'un bouclier anti-missiles américain sur le vieux continent irrite l'ogre russe qui hausse le ton comme au bon vieux temps de la guerre froide. Mais à quoi sert ce genre de protection anti-missiles qui inquiète tant ?



Capitaine **TANDIA Cheikhna**

Qu'est-ce qu'un bouclier anti-missiles ?

Comme son nom l'indique, un bouclier anti-missiles est un système de défense contre des missiles ennemis. Il existe en fait plusieurs sortes de système de défense anti-missiles, mais la plupart n'entrent en action qu'au moment où le missile hostile rentre dans l'atmosphère, c'est-à-dire dans la partie finale de son orbite. Le bouclier anti-missiles lui, ambitionne de traiter le missile à un stade antérieur, la phase balistique, hors de l'atmosphère, durant laquelle les têtes se détachent du missile.

C'est donc un système beaucoup plus complexe composé d'un ensemble de radars et de missiles anti-missiles dont les actions complémentaires sont dirigées par un réseau central automatisé.

Comment fonctionne-t-il ?

Des détecteurs munis de systèmes infrarouges doivent déceler le missile hostile dès son lancement. Un autre type de radars prévoit sa trajectoire grâce à des calculs balistiques. Puis des radar-X à haute fréquence sur les ondes courtes distinguent les têtes nucléaires des fausses qui sont des leurres. Enfin, le missile d'interception, qui est une fusée à trois étages, porte un élément de collision (EKV exoatmospheric kill vehicle) jusqu'au point d'interception. Cet EKV reçoit de manière permanente l'information

de la localisation changeante du missile agressif, ou de l'orbite des têtes. L'EKV possède un système combiné de senseurs optiques et infra-rouges, pour suivre et analyser sa cible. Par ses petits moteurs, ce module d'environ 65 kg et 1,3 m d'envergure, se met en position pour le meilleur impact contre le missile hostile qu'il détruira par énergie cinétique (par sa vitesse).

Pour pouvoir fonctionner, ce dispositif assez compliqué dispose d'un réseau performant de gestion, de communication, de commande et de contrôle assurant une coordination techniquement infaillible. Ce réseau central reçoit l'information, analyse les paramètres de vitesse, d'orbite, de point d'impact..., calcule le point optimal d'interception, prépare le lancement du missile intercepteur et vérifie le résultat de l'opération. Il décide également d'une éventuelle continuation de l'opération.

A quoi sert-il ?

Il est vrai que, à une époque où la nécessité de contrôle voire de réduction des armes de destruction massive fait débats, on est en droit de se demander pourquoi maintenant précisément un tel bouclier, qui s'apparente à une nouvelle course aux armements, et d'abord contre quel ennemi ? Le développement du système anti-missiles se situe

dans la stratégie plus large de domination de l'espace, en complément des trois dimensions terre, mer et air. En 1983 déjà, en pleine guerre froide, l'Initiative de défense stratégique (IDS), familièrement appelée guerre des étoiles, avait été lancée par le Pentagone dans le but de détruire en vol tout missile menaçant les Etats-Unis ou leurs alliés. Ce projet difficilement réalisable techniquement a été abandonné, à la disparition du bloc soviétique, au profit de moyens de protection plus traditionnels.

Aujourd'hui encore, ce projet de bouclier anti-missiles, trop coûteux au demeurant, soulève beaucoup de réserves car jugé techniquement obsolète, stratégiquement discutable et potentiellement nuisible à la politique de détente qui prévaut depuis la chute du bloc de l'Est. On évoque souvent le problème de son efficacité, en faisant observer qu'elle ne pouvait être garantie, notamment en raison de l'existence des missiles de croisière et des missiles balistiques lancés à partir de sous-marins, qui volent à trop basse altitude pour pouvoir être interceptés. Jusqu'à maintenant les essais se sont avérés peu convaincants en raison, entre autres, de la possibilité de têtes fausses qui pourraient troubler les radars.

responsables cités, dit long sur notre capacité à absorber les fonds et à les bien utiliser. Capacité, propre aux conditions de la situation de référence (au 5 août 2008). Pour les conditions alternatives, l'Opinion s'attendra à une performance qu'insufflera le nouveau Premier Ministre et à une diligence dans la conduite des politiques publiques dont il fera sans doute preuve et ce, sur la base de la primauté de la Gouvernance et de la Justice dans l'agenda des qui semblent être celui des nouvelles autorités. Lesquelles autorités devront s'atteler au plus vite à remettre de l'ordre dans toutes ces questions aussi rébarbatives et urgentes les unes que les autres.

Dans tous les cas, la question fondamentale demeure : quelle utilisation a faite la Mauritanie des financements obtenus des accords multilatéraux depuis 1990 ? La réponse est simple : exception faite de certains projets voués aux infrastructures et de quelques rares projets IDA en cours d'exécution, les incidences (outcomes dans le jargon desdits projets) n'ont été que très négligeables, voire décevantes et n'ont quasiment pas atteint leurs objectifs, pourtant à la fois vitaux et chiffrés. Pourquoi ? Parce que la gouvernance a fait défaut, parce que la pertinence a fait défaut, parce que quelque part dans les cercles officiels, on a cru que l'incidence de ces fonds n'était pas attendue sur le terrain, n'était pas attendue par le petit pays, n'était pas attendue sur les réalités des secteurs concernés.

L'aide au développement doit être dorénavant orientée pertinemment et utilisée à bon escient, car il s'agit souvent de crédits à intérêts et non pas de subventions.

Il est donc temps de se tourner et de privilégier des démarches endogènes durables et autonomistes. Parmi les mesures

qui pourraient être positivement déterminantes à très court terme, l'assainissement du système fiscal, y compris de l'efficacité douanière, la lutte implacable contre la corruption et le laisser-faire, longtemps érigé en convention dans ce pays, la réforme du système bancaire afin de le ramener réellement à accompagner le développement des PME, la surveillance continue des prix et l'application de sanctions exemplaires aux auteurs d'infractions commerciales, le renforcement de l'Inspection Générale de l'Etat, des inspections internes et de la Cour des Comptes (que nous avons presque oubliée depuis quelque temps !). La lutte acharnée contre le tribalisme, le népotisme, le clientélisme et le laxisme où qu'ils soient, conjuguée à l'amélioration du cadre institutionnel et l'homologation de la société civile productive seront des actions irremplaçables. D'ailleurs, à elles seules, ces mesures pourraient améliorer la réalité quotidienne des citoyens et assurer une autorégulation normative des marchés.

Seulement hélas, bon nombre de financiers, de hauts responsables, de fournisseurs de produits et services, d'importateurs, d'intermédiaires, de cousins de financiers, de cousins de hauts responsables, de cousins de fournisseurs de produits et services, de cousins d'importateurs, de cousins d'intermédiaires ! seront, comme d'habitude, contre toute réforme partant pour perpétuer un statu quo, je dois dire statu ko de désolation écoeurante dans nos réalités de citoyens aspirant à un minima de dignité humaine.

En somme, sans de véritables gages de bonne fin de l'utilisation de l'APD, je pense qu'il ne servira pas à grand-chose de continuer à apposer des signatures sur des

documents contraignants et sans grand impact sur le développement du pays d'après les partenaires eux-mêmes.

Aussi, c'est l'occasion de rappeler à certains milieux politiques que la suspension partielle ou totale de l'aide publique au développement leur sera imputable à part entière et que les mauritaniens savent que certains comptent brandir cette " arme " en y faisant un facteur de pression sur les nouvelles autorités du pays. A ceux là, je dis : soyez assurés que la Mauritanie ne sera pas une autre Gaza ouest africaine. Non, la Mauritanie dispose des ressources suffisantes et PEUT, grâce à ses amis et frères, surmonter toutes les difficultés que pourrait occasionner une si " longue réflexion " des partenaires financiers de notre pays qui, j'en suis persuadé, n'accepteront pas d'ébranler les espoirs d'accompagnement du peuple mauritanien et de ses instances élus. Avec les réformes attendues, un dollar de l'APD pourrait servir, car il fallait en être averti, entre se servir et servir, il y'avait nécessité de faire un choix. La gouvernance est la pierre angulaire et tous ceux qui sont montés sur leurs chevaux pour prêcher des chimères se trompent de bataille ! Un homme affamé n'est pas le mieux indiqué pour un test de dégustation pour un produit fut-elle délicieusement démocratique !

Quoi qu'il en sera, la Mauritanie doit prouver qu'une gestion rationnelle de ses ressources lui vaudra une autonomie alimentaire, une sécurité énergétique, une équité des transactions et le plus important, une indépendance économique aussi relative soit elle dans un contexte de mondialisation avérée. Cela s'appelle souveraineté nationale qu'il faudra tout simplement démystifier.



Eléments sur l'aide publique au développement

Dr. Mohamed Yahya Ould Chah,
Directeur au Ministère de l'Environnement

Nombre d'analystes et autres experts chevronnés, semblent se hasarder par les temps qui courent, à mettre en garde la Mauritanie contre une situation dramatique hypothétique qui pourrait naître de la suspension ou de la suppression d'une bonne partie de l'aide publique au développement (APD).

Il faudra, en guise de précisions, apporter les éléments ci-dessous relatifs au contexte de l'obtention, de l'utilisation et de l'incidence escomptée de l'APD sur le développement économique et social du pays.

En matière de promesses de financements, il va sans dire que les enveloppes annoncées par le Groupe Consultatif de Paris de novembre et décembre 2007, n'étaient que de simples intentions de financement, exprimées sur la base de la pertinence des requêtes en investissement, présentées par le Gouvernement et que celles-ci n'étaient pas considérées comme étant des engagements à caractère irrévocable et par conséquent assorties de plusieurs conditions et obligations notamment en matière de programmation fine des activités mais aussi de plusieurs arrangements bilatéraux et multilatéraux souvent contraignants et assujettis à des démarches processuelles d'élaboration, d'exécution et surtout de suivi évaluation.

Il est par ailleurs évident que la grande part des enveloppes annoncées suite aux travaux du GC de Paris correspondait à des consentements d'institutions multilatérales comme le FADES, la BID, la BAD, le KFW avec toutefois des enveloppes

promises par des bailleurs de fonds comme l'IDA, l'Union Européenne à travers le FED, l'AFD, la JICA, etc. Une fraction considérable revient à la coopération bilatérale interstitielle arabe et notamment avec les pays du Golfe.

En ce qui concerne les financements déjà octroyés par le Banque Mondiale (BIRD), à travers l'IDA, il faut souligner que ceux-ci concernent actuellement le 14ème cycle de reconstitution du Fonds (IDA 14) qui couvrent d'importants projets sectoriels dont les conventions de crédit sont en cours d'exécution (under implementation). Ces accords ne pourraient souffrir d'une quelconque conjoncture politique, car relevant du droit international et des modalités desdits accords mais peuvent bien entendu, subir des aléas de " lourdeurs " qui ne disent pas leurs noms et qui seraient inhérentes à la non réactivité des personnels de la Banque, chargés d'émettre les fameuses " non objection ". En revanche, le monde entier sait déjà que les accords attendus sous l'IDA 15 ne seront que de l'ordre de dizaines de millions de dollars des Etats-Unis et non pas comparables à ceux de l'IDA 14.

Les financements attendus sous le Millenium Challenge Corporation (MCC) des Etats-Unis, devraient mobiliser une vingtaine de millions de dollars à l'horizon 2011 mais pourraient donner suite à l'accès au Programme Compact, susceptible de décaisser pour la Mauritanie jusqu'à 500 millions de dollars à partir de 2013. La Mauritanie sera certainement prête en ce moment



là, lorsque la première phase dite programme Seuil sera achevée en fin 2011. Cette aide américaine, faudra t-il le rappeler, est pour les pays éligibles, subordonnée à la performance de quelques 17 indicateurs de développement. Or, cette approche pragmatique n'a pas permis à la Mauritanie d'accéder aux fonds du programme Compact, comme l'a été le cas pour le Sénégal, le Niger, le Maroc, par exemple et ce, en dépit des efforts consentis dans ce sens depuis le mois d'octobre 2007.

A cela, les engagements de la Mauritanie devront être honorés et il est inexplicable qu'une situation de carence administrative fasse ramener Son Excellence Michel Vandepoorter, Ambassadeur de France en Mauritanie à prendre son bâton de pèlerin pour " sensibiliser " des hautes autorités nationales (sortantes), dont le Premier Ministre et les Ministres chargé de l'Economie, des Finances, de la Décentralisation et de l'Environnement, qui venaient d'entrer au Gouvernement, afin de présenter certains plans sectoriels en Conseil des Ministres en prélude au décaissement de certains financements de l'AFD. Cette situation qui n'est assurément pas imputable à ses

La Révolution dans les Affaires Militaires et son impact sur l'art de la guerre

Depuis la fin de la Guerre froide, la pensée militaire fait l'objet à travers le monde d'intenses effervescences dont l'objectif est la réforme aussi bien des instances politiques chargées de la défense que des doctrines et des structures des forces armées. Cette tendance, forte des leçons de la première guerre du golfe, "Tempête du désert", et de la campagne aérienne menée par l'OTAN contre le Kosovo, s'est dessinée à partir des années 1990 avec l'apparition de nouveaux concepts qui reposent largement sur les progrès technologiques réalisés depuis la moitié du siècle dernier, notamment en matière d'information et de communication. L'ampleur des changements au niveau conceptuel est telle, qu'aux Etats-Unis, on parle d'une "revolution in military affairs" (RMA), concept inventé en 1993 par Andrew W. Marshal, à l'époque chef de l'ONA (Office of Net Assessment) (1). Depuis, la RMA suscite un grand débat qui est encore loin d'être clos. Nous exposerons ici une synthèse des arguments développés par ses promoteurs en espérant présenter l'avis des plus sceptiques dans une livraison prochaine d'AEJ.

■ Lt- col el Boukhary O. Ahmedou

Le principe général de la RMA

Le principe fondateur de la RMA repose sur le postulat selon lequel " l'information est en passe de devenir l'élément décisif dans l'emploi de la force armée "(2). Son concept central est celui du contrôle stratégique qui consiste à " créer les conditions nécessaires (...) pour examiner la situation de l'adversaire, réduire sa puissance par la destruction de ses capacités militaires industrielles et politiques, voire l'annihiler, obtenir ainsi son recul ou sa capitulation "(3), et ce avec le minimum de sacrifices humains, d'où des notions angéliques comme " guerre propre " ou " arme non létale ". Très concrètement, cela passe par la mise en réseaux des forces, la connaissance complète du champ de bataille et la capacité d'attaque depuis une distance quelconque avec une précision presque parfaite. Les moyens du contrôle stratégique doivent s'articuler dans une

ossature permettant d'assurer plusieurs tâches dont deux viennent en tête de liste: la mobilité des forces et la maîtrise de l'information. Bien entendu, le renseignement et le mouvement prennent depuis l'ère napoléonienne une place importante dans l'esprit de tous les stratèges. Cependant, aujourd'hui, le poids de l'information et son omniprésence dans les concepts militaires, donnent une dimension révélatrice de la RMA, comme stade suprême de l'évolution des stratégies modernes. Devant se traduire dans la réorganisation des forces américaines sur des bases nouvelles, elle illustre également les transformations que connaissent les doctrines militaires de façon générale. A cet égard, la RMA doit forcément influencer sur l'organisation militaire des alliés des Américains, mais elle risque aussi de déteindre peu ou prou sur celles des autres nations.

Fondements de la RMA

La RMA repose sur une combinaison d'équipements high-tech, d'approches intellectuelles innovantes et de structures organisationnelles montées en réseaux; le tout bien intégré, fait de ce concept une mutation profonde dans la pensée militaire, voire une grande révolution dans l'art de la guerre. Les bouleversements bénéfiques qu'elle engendre, se traduisent par une bonne maîtrise de l'information avec un développement de centres de commandement performants, par la réduction des distances et du temps et l'abolition des frontières et par une grande économie en matière de ressources humaines.

Maîtrise de l'information et performance des centres de commandement

Avec des moyens de haute technologie, la surveillance, non seulement grâce aux satellites, mais aussi aux drones et aux

LES MEFAITS DU TABAGISME

Le tabagisme est un problème de santé publique. Mais sa banalisation et son image positive, au sein de la jeunesse notamment, le rendent moins médiatique que d'autres fléaux tels que le sida, la malaria, les drogues ou encore les accidents de la route, pourtant moins meurtriers selon les nombreuses et sérieuses études sur les conséquences du tabagisme sur la santé.

Fumer c'est rechercher une sensation, une tranquillité ou un certain équilibre moral pour oublier des peines, surmonter des soucis. Le tabac procure un sentiment de vitalité et d'intelligence durant les moments de dure labeur ou de réflexion intense. Il stimule nos nerfs et notre cerveau, nous possède à tel point qu'on ne peut plus s'en passer. Ce vice pousse le novice à vouloir paraître bien vu par ses collègues fumeurs ou l'adolescent à séduire la personne qu'il aime. Ces exemples sont plus frappants dans les établissements scolaires où le nombre de fumeurs ne cesse de grimper, les non-fumeurs étant mal vus.

Au début, on ne se pose souvent pas de question. C'est en devenant accroc que l'on commence alors à s'interroger sur les séquelles à moyen et long terme et à envisager les moyens de s'en sortir. Selon sa volonté et son degré de dépendance, la lutte peut durer quelques jours, quelques années, sinon malheureusement toute la vie.

A partir du moment où l'on se gêne de fumer devant certaines personnes ou dans certains endroits, on se rend compte que la nocivité de la fumée ne se limite pas à sa propre personne. La fumée passive nuit à la santé de tout son entourage, à celle des enfants en particulier.

Si beaucoup de gens connaissent la nocivité du tabagisme, peu mesurent vraiment l'étendue de ses ravages. Sur le plan sanitaire, on lui impute plus de 80 % des cancers du poumon et environ 30 % des décès par cancer. Le tabac est la cause majeure des maladies chroniques d'obstruction des poumons et de la bronchite chronique. Fumer favorise aussi l'asthme.

Les femmes enceintes qui fument, risquent plus de complications et d'hémorragie pendant la grossesse, de fausses couches, d'enfants mort-nés, de naissances prématurées, de faible poids à la naissance et de mort subite du nourrisson.

Mais, en arrêtant de fumer, on peut réduire considérablement les risques pour la santé et améliorer son espérance

de vie, surtout quand on arrête en pleine jeunesse. Les bienfaits de l'abandon du tabac se font ressentir au bout de quelques jours.

Du point de vue socioéconomique, la consommation de tabac constitue une part de charge importante des dépenses quotidiennes. Pour un fumeur moyen, consommant un paquet (20 cigarettes) par jour, ses dépenses sur dix ans sont estimées entre 730.000 à 1.460.000 ouguiyas en fonction des prix du paquet (200 à 400 ouguiyas x 365 jours). Pour un habitant du tiers monde à salaire moyen c'est jusqu'au tiers de ce qu'il aura travaillé en dix ans qui part en fumée avec pour seul gain des maladies au final. En outre, les enfants de fumeurs ont plus de chance de devenir à leur tour des fumeurs en imitant leurs parents. A défaut, ils sont plus exposés aux conséquences de la fumée passive. Si l'argent de poche ne suffit pas à couvrir leurs besoins, ils seront plus tentés de s'en procurer de manière illicite. De menus larcins à vols d'envergure, le fossé n'est pas grand. On connaît le dicton: qui vole un œuf, volera... De plus, les jeunes fumeurs risquent plus de succomber à la tentation de la drogue.

Le tabac agit donc inversement au principe "esprit saint dans un corps sain", car il détruit le lien entre l'esprit et l'organisme. En dominant l'esprit, le tabac tire le corps à la tentation, à la passion et, finalement à son autodestruction, loin des belles choses de la vie. Penser que consommer le tabac avec modération ne présente pas de danger n'est pas exact, car même quelques bouffées de fumée par jour entraînent à la longue les mêmes complications qu'une consommation abusive. D'une façon ou d'une autre, des organes vitaux, tels que le cerveau, le sang, les poumons, le cœur, les nerfs, les os, etc., finiront par être touchés, l'espérance de vie diminuée par l'augmentation du risque d'accidents cardiovasculaires et de cancer. Un poumon détruit, un cerveau atteint, un organe vital détruit est irrémédiable tel qu'il était, c'est une vie détruite.

En fait, le problème se situe au niveau des

CAPITAINE DIAGANA ABDOULAYE

grands fabricants de tabac qui amassent des grosses fortunes en entraînant les consommateurs à la dépendance, à l'autodestruction et à la ruine. La nicotine et le goudron qu'ils utilisent sont hautement toxiques. Ces entreprises riches et influentes réalisent leur plus-value sur la vie de leurs propres clients. Dans un pays comme la Mauritanie qui aurait un fumeur sur dix, le chiffre d'affaire annuel tournerait autour de 20 milliards de nos chères ouguiyas. Ces fossoyeurs d'illusions n'ont pratiquement rien à craindre car ils payent de lourdes taxes aux pays. Mais que représentent ces taxes qui mettent en péril la vie de millions de gens, privant des milliards d'individus d'un soutien ? Une goutte d'eau dans l'océan des multiples charges qu'engendre la lutte contre les maladies du tabac. Les procès d'intention intentés contre telle ou telle firme, quelque soit le montant d'argent qu'ils permettent de gagner ne peuvent remplacer une seule vie gâchée.

La lutte contre le tabagisme doit dépasser les frontières. Pour s'attaquer à ce fléau, il ne suffit pas d'interdire tel lieu public aux fumeurs, ou inscrire sur des paquets de cigarettes " fumer tue " ou " fumer nuit gravement à la santé " qui ont une portée somme toute assez limitée. Il s'agit de ne pas lésiner sur les moyens, car, une fois encore, ce sont les consommateurs des pays pauvres qui en pâtissent le plus. Leurs pays n'ont pas les moyens de contrecarrer l'influence des lobbies industriels du tabac. Les spots publicitaires véhiculent des contrevertés sur des supposées vertus de certaines cigarettes, qui trouvent malheureusement une oreille attentive dans les milieux des jeunes, leur cible de prédilection. Certes, le commerce du tabac crée des emplois et réalise d'énormes bénéfices, mais à quel prix ? est-on tenté de dire. Le tabagisme est un problème de santé publique qui demande d'énormes moyens pour le combattre et il appauvrit les fumeurs, ceux du tiers-monde notamment.

Il faut donc attaquer le mal à la racine. Créer des lois coercitives à l'encontre des fabriques, interdire la publicité sous toutes ses formes et dans tous les états, appliquer des taxes particulières sur toute la chaîne de commercialisation, de la production à la mise à disposition du consommateur, car la santé n'a pas de prix.



PATHOLOGIES LIEES AU TABAC

○ Médecin-capitaine Tijani ould mohamed

Le tabac a des effets néfastes sur l'organisme de façon active et directe, mais aussi de façon passive et tout aussi directe.

Chez le fumeur

La fréquence de l'ulcère est corrélée à la consommation de tabac qui serait aussi un facteur de gastrite. Pathologies cancéreuses :

Le tabac est à l'origine de 30% de tous les cancers. Il est de loin la principale cause du cancer bronchique primitif. Le risque de cancer broncho-pulmonaire et sa mortalité augmentent avec la consommation de cigarettes et le degré d'inhalation. Ce risque est d'autant plus élevé que l'on commence à fumer jeune : il diminue pour les sujets ayant arrêté de fumer, et ce d'autant plus que l'arrêt est ancien (l'espérance de vie devient presque identique à celle du non-fumeur 10 à 15 ans après l'arrêt du tabac). L'incidence de certains cancers, tel que le cancer de la cavité buccale, du larynx, et de l'œsophage est nettement accrue chez les fumeurs. L'association tabagisme-intoxication alcoolique majore leur risque de survenue.

Le risque de cancer de la vessie est multiplié par deux chez le fumeur.

L'hypothèse d'une association a aussi été émise pour le cancer du pancréas et celui du col utérin chez la femme.

Pathologies respiratoires :

Le tabac est le principal responsable des broncho-pneumopathies chroniques obstructives. Des anomalies mineures sont probablement présentes à un stade infra clinique.

Pathologies cardio-vasculaires: Les maladies coronariennes (angine de poitrine, infarctus du

myocarde), les artérites des membres inférieurs (inflammation et occlusion des artères) et les accidents vasculaires cérébraux (AVC) sont liés au tabac.

Autres Pathologies Au niveau de la cavité buccale, l'usage du tabac

peut être la cause de modifications fonctionnelles (sécrétion salivaire accrue, défenses locales perturbées) et induire des lésions à long terme dont certaines préfigurent un cancer.

Le tabac semble favoriser la survenue des pathologies ORL (rhinites vasomotrices).

L'intoxication chronique altère la souplesse et la coloration de la peau.

La consommation tabagique paraît altérer la fertilité dans les deux sexes, perturbe le développement fœtal chez la femme enceinte et accroît le



risque d'avortement spontané en début de gestation et le risque de mortalité périnatale. Le tabac est un facteur aggravant dans les cas des affections chroniques : hypertension artérielle, diabète de type 1 et 2, insuffisance rénale chronique, asthme...

En cas d'interaction avec les médicaments, le métabolisme et la cinétique de nombreux médicaments sont modifiés chez le fumeur. L'association tabac-estrogènes exerce une action synergique vis-à-vis de l'incidence des accidents vasculaires.

Chez le non-fumeur

Les études sur le tabagisme passif montrent que :

-Chez l'enfant, l'inhalation passive du toxique crée de multiples et graves pathologies : infections ORL à répétition, infections des voies aériennes (bronchite, pneumonie...)

Les symptômes respiratoires chroniques (toux chronique, sibilance, hypersécrétion) sont retrouvés chez 30% des enfants subissant le tabagisme des parents.

L'asthme chez l'enfant est majoré par l'exposition au tabac avec une hyperactivité bronchique. Le risque estimé de cancers du poumon est augmenté d'un quart environ et est d'autant plus grand que l'exposition au tabagisme passif a été plus longue.

Le risque d'accidents cardio-vasculaire est augmenté de 30% chez les non-fumeurs vivant chez le fumeur.



Poumon cancéreux d'un fumeur

Nécrologie

Cne Sid'Ahmed O LAB " le 001"

Il fut le pionnier, le précurseur, le porte-flambeau comme le furent les grands hommes qui, en leur temps, ont servi des causes louables. Lui, c'est Sid'Ahmed ould Mohamed Lab, jalousement surnommé "001" puisqu'il fut le premier autochtone à enfiler la tenue de la gendarmerie nationale.



Sa réponse express à l'appel du corps n'a rien de surprenant car le jeune qu'il était ne dérogeait pas à la tradition guerrière de sa famille. Né en 1925 à Boutilimit, il est admis en 1950 au Centre d'instruction comme élève garde et fut titularisé le 1er août de la même année. C'est sous l'uniforme de la garde - "mère" des forces armées - qu'il servit successivement au Détachement de la Garde de Kaédi puis à celui de Tidjikja de 1951 à 1952.

Le 31 mars 1955, par Ordre Particulier N° 1 des Forces terrestres de l'AOF, il est admis au détachement de la gendarmerie de l'Afrique Occidentale française au Togo. Il est titularisé gendarme auxiliaire le 1er décembre 1955. Après un stage au Centre d'instruction de la gendarmerie d'Outre-mer à Aubagne, il est

désigné pour servir dans son pays d'origine en qualité de Gendarme d'Outre-mer le 29 septembre 1960. Quelques mois après l'indépendance du pays, il est libéré de ses obligations à l'égard de la gendarmerie française le 6 novembre 1961 en application de l'article 5 de l'accord d'assistance militaire technique. Ce fut donc le début d'une carrière bien remplie dans la gendarmerie nationale au cours de laquelle il aura connu tous les honneurs, tissé un éventail de

relations avec d'éminentes personnalités et gravi les échelons jusqu'au grade de capitaine avec tous les mérites.

Admis à la retraite, le 001, fidèle à sa renommée d'homme d'action, ne cèdera pas à l'oisiveté. Devenu maire d'Ajwer, charmante bourgade à l'est de Boutilimit, il s'investit personnellement dans beaucoup de projets sociaux telle que la construction d'une mosquée et de salles de classe. Son amitié personnelle avec un ancien ministre français, Michel Roussin, l'a aidé à jumeler Ajwer à une ville du Haut Var, dans le sud de la France. Ce jumelage engendre des retombées substantielles pour sa commune, avec la construction d'un dispensaire, des dons de médicaments et des visites de médecins...

Fort de sa notoriété, il parvient même à user de son entregent pour régler les différends entre les diverses communautés du pays, tant son talent de pacificateur était sollicité. Bref tous ceux qui l'auraient connu seraient intarissables en éloges sur les qualités de feu Sid'Ahmed ould Mohamed Lab.

"Nous sommes à Allah et c'est à Lui que nous reviendrons"

● Cne Lif Mohamed Diadié

Distinctions :

Médaille Commémorative des opérations de sécurité et maintien de l'ordre en Mauritanie.
Chevalier du mérite national mauritanien.

Officier du mérite national mauritanien
Commandeur du mérite national.
Grand officier du mérite national.
Certificat de bonne conduite.

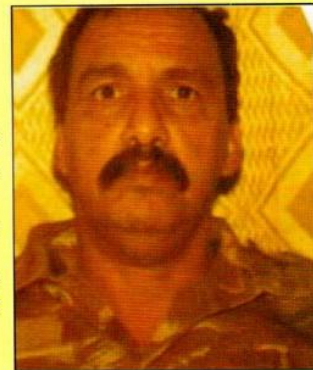
Décès du trésorier du BCS

Le trésorier du BCS, l'adjudant Sid'Ahmed Ould Lews, est décédé dans un accident mortel, le 9 décembre 2008, sur le trajet Akjoujt - Nouakchott.

Né en 1957 à Kseïr Torchane, dans les environs d'Atar, feu l'Adjt Sid'Ahmed a intégré l'Armée le 1er mai 1977.

Après avoir occupé plusieurs fonctions de comptable puis de trésorier dans différentes formations, il est affecté au BCS depuis le 7 mars 2004.

Il était marié et père de 7 garçons et 4 filles.



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

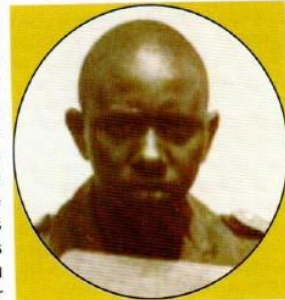
**2ème classe
El Hacene ould El Khaïr:**

**Un exemple vivant de
sacrifice et de discipline**

Le 2ème classe El Hacene ould El Khaïr est né en 1967 à Néma Son goût naturel des responsabilités l'a amené à s'enrôler dans les rangs de l'institution militaire en 1986. A l'issue de sa formation de base, il a été affecté en 1987 au 1er bataillon commando parachutiste. Pendant 19 ans de service dans cette formation d'élite, le 2ème CI El Hacene, s'est toujours distingué parmi ses congénères par sa bonne conduite et sa disponibilité constante. Affecté depuis le 1er juillet 2007 à l'école nationale des sous-officiers d'active à Néma, il continue de manifester le même amour du travail bien fait. Ce qui lui vaut d'être décoré de la médaille d'honneur en 2007. Par son dévouement au métier, son désintéressement et sa discipline le soldat de 2ème classe El Hacene ould El Khaïr mérite d'être cité comme un exemple à suivre pour ses camarades.

**Adjudant-chef Sy
Ousmane Lemrabott**

L'adjudant chef Sy Ousmane Lemrabott est né 1953 à Hairé M'bar dans la région du Brakna et s'est enrôlé dans l'armée nationale le 01-03-72. Depuis cette date, sa discipline et son dévouement ne se sont jamais démenties. Il a toujours incarné l'exemple du sous-officier désintéressé, disponible et soucieux de la bonne marche du service. Cette aura l'a suivi dans toutes les formations où ce sous-officier méritant a eu à servir. En attestent les bonnes appréciations de ses chefs et l'image positive que beaucoup de ses subordonnés ont gardé de lui. Servant depuis le 30 août 1989 au centre de formation de l'armée nationale en qualité de chef de centre des transmissions, l'adjudant-chef Sy Ousmane Lemrabott reste guidé par une conscience professionnelle et un sens aigu des responsabilités remarquables. Il est de la lignée de ses militaires dignes d'être cités en exemple. Inscrit sur la liste des militaires cités en exemple.



DECORATIONS

A l'occasion de la célébration du 48ème Anniversaire de l'indépendance nationale, le Général Mohamed Ould Abdel Aziz, Président du Haut Conseil d'Etat, chef de l'Etat a décoré des citoyens, civils et militaires, pour les services rendus à la nation.

Les membres des forces armées et de sécurité décorés sont :

Grade de chevalier de l'ordre du mérite national : Le colonel Sidi ould Sid'El Moctar et les Lt-colonels Mohamed Vall ould Taghioullah et Mohamed ould Boubout.

Grade de reconnaissance nationale : Le commandant Diegui Bathily et le capitaine Ely Moctar ould Chérif.

Médaille d'honneur de deuxième classe : Les adjudant -chef Sy Hachimiou et Mata Moulana ould Sidi

Médaille d'honneur de 3ème classe : L'adjudant Mohamed Lemine ould Mohamed Abdallah, le-



Décoration de M. Ahmed Ould Brahim Ould Bouhedde, dernier survivant de la bataille d'Oum Tounsi (80 km de Nkt sur la route d'Akjoujt) en 1932.

Brigadier-chef Hacene ould Taleb, les seconds-maitres Aicha mint Mohamed Vall et Aicha Djigo, le brigadier Zahra mint Bargain, le gendarme de 2ème échelon Aichetou mint sidi Mohamed et le soldat de 1ère classe Alioune ould Bah

reconnaissance mais l'attente a duré et il n'était plus sûr de leur retour avant quelque temps. Il a donc décidé de commencer la progression vers Tidjikja avant de disposer des renseignements sur l'ennemi.

L'approche de l'ennemi:

Les combattants se sont déplacés poussés par un très grand désir de rencontrer l'ennemi. Ils étaient animés par une idéologie guerrière inculquée par le chérif Sidi. Le déplacement des illustres combattants a commencé le 6 mai 1905 vers le destin assuré pour matérialiser un vieux rêve qui a tant hanté l'esprit du grand résistant Sidi O/Mouye Zeine. Au cours du déplacement les combattants ont rencontré Mohamed Ould Safra et Ahmed Mewloud Ould Lemeileh vers un lieu dénommé " Leaweiné ". Ils étaient en train de dresser un chameau. Sidi leur a demandé de l'accompagner dans son voyage au sacrifice suprême.

Il les a mis au courant de son projet de Tidjikja dans l'intention de tuer Coppolani pour réaliser un vieux rêve qui l'a toujours hanté. Il les a mis au courant aussi des détails du plan de l'opération et leur a expliqué ses objectifs. Les deux héros n'ont pas hésité une seconde pour accepter la proposition et ont vite décidé de rejoindre le peloton des gens du paradis.

Lorsque le peloton est arrivé au lieu-dit N'tané, ils ont rencontré un autre héros, Meiloud ould Levrak qui était lui aussi au rendez-vous avec le destin quand il a rencontré le peloton des résistants. Les combattants ont continué leur marche sans s'arrêter et sans dormir. Leurs uniques provisions se composaient de dattes, de quelques rations d'eau, de jujubes et quelques quartiers de viande séchée. Ils n'avaient que trois chameaux pour tout le groupe.

Après quatre jours de déplacement et précisément, le 10 mai 1905, le peloton s'est arrêté à El Kat, limite entre l'Adrar et le Tagant, après avoir parcouru une distance de 150 Km. Ils étaient hébergés pour une nuit chez la famille de Ehl Youb ould Zeidane ould Moulaye Zeine fils du frère de Sidi ould Moulaye Zeine. Au cours de ce repos de guerrier qui à leurs corps meurtris de reprendre force, les combattants ont revu le plan de leur opération à la lumière de la rareté des renseignements sur l'ennemi en raison du manque de liaison avec l'élément précurseur.

Cette nouvelle situation n'a pourtant pas eu d'incidence sur le moral des combattants. Elle les a rendus, au contraire, plus décidés dans leurs intentions.

Recherches du Cne Ould Heddeid
Traduction de l'arabe avec la
collaboration du Cne Ould Bollé

Cne Samba ould Bakar

UN DESTIN TOUT MILITAIRE

Né en 1956 à Aloun Al atrouss, chef-lieu du Hodh El gharbi, le futur capitaine, a, très vite montré son amour immodéré pour le métier des armes. Sa prime jeunesse fut un Tiraillement prématuré entre de longues études théoriques, dont il avait des grandes prédispositions, et son ambition de devenir un officier. "Le Monde contemporain", un manuel d'histoire et "Historia" - qui deviendra "Historoma", ne le quittait presque jamais ; même en mangeant, il avait l'un ou l'autre sur le genou. On entendait souvent son père lui dire " Attends que tu manges ! " Avant de rentrer au collège, il savait au détail près comment la guerre des tranchées a commencé ; ce qui s'est passé à Verdun, à El Al alamein, à Koufra...

Quand on l'entendait parler d'Hitler ou de Staline, on dirait qu'il parle d'un homme de la tribu d'a- côté.

L'amour de l'action et des hommes d'action prenait le pas visiblement sur la théorie.

Accroché de la BD, il vivait tous les jours, de plain-pied, les aventures du Capitaine Miki, de Zembra, de Blek le roc, de Rodeo, De Nouakchott, un certain "kaï" du nom de Sow Amadou du chaperon, lui envoyait des caisses de bandes dessinées à Kiffa où son père, modeste commis de l'administration, s'était installé en 1967. Reconnaissant, il exigeait de sa mère de lui procurer coussins en cuir et objets d'artisanat pour les envoyer en contrepartie à Sow, alors postier et capitaine de l'équipe nationale de Foot Ball.

L'amour de l'Armée l'emmena, pendant son adolescence, à créer "ses propres

troupes".

A l'occasion du huitième anniversaire de l'indépendance, il fit de ses compagnons un groupe de petits soldats et les entraîna au cérémonial militaire. Le jour de la fête, il les habilla en tenue complète et correcte ; donna des ordres énergiques ; et dans un garde-à - vous impeccable, il rendit les honneurs au gouverneur de la Région. Celui-ci, stupéfait, trouva que l'initiative était à récompenser et lui prodigua deux mille fracs CFA (une bagatelle en ce temps) Toute la semaine l'officier en herbe eût le loisir de partager le butin avec " ses hommes ! "

En 1977, la guerre du Sahara fait rage. A l'instar de beaucoup de ses condisciples et congénères, il s'engage à corps et à cœur sous le drapeau. A sa sortie d'école, le colonel Maawiya, lui posa la question " Etes - vous volontaire pour commander une unité ? " Au jeune sous-lieutenant frais émoulu de répondre " Vous pourrez m'envoyer où vous vous voudriez "

Après la guerre, il opte pour les unités méharistes qui demandaient, de par leur mission, un énorme effort physique et un grand sens du commandement des hommes. Les deux qualités ne lui feront pas défaut. Lorsqu'il s'agissait de marcher, il était capable de marcher toute la journée, mais à la course de fond, il était moins performant. Sensible à l'humour de ses hommes, il riait à belles dents, quand il les entendaient dire : " Le lieutenant, quand nous courons, lui, il marche ; quand nous marchons, lui, il court " Avec eux, en tant que commandant du



SAM, il fera d'excellentes missions, dont une action pour l'environnement dans le domaine d'AL haddad de Tamourt An-aj, qui lui vaudra une félicitation du Chef d'Etat-major, sur proposition du Ministère du Développement Rural.

En 1988, c'est " la crise du mur marocain ". Préoccupé par le manque de renseignements sur la zone des engagements futurs, il prit sur lui-même, pour faire la reconnaissance.

Le / 17 / 03 /1988 , une mine anti-char, l'emmena à l'au-delà. Six de ses vaillants officiers- pour lesquels il avait un respect et un amour débordants-, feront avec lui le voyage sans retour.

Une telle mort, serait celle qu'il a souhaité. Une semaine, seulement, avant sa disparition, il avait dit à l'un de ses "classes"-, au détour d'une discussion à bâtons rompus -" Je mourrai d'une balle ici ", posant le doigt sur le front. L'autopsie fera état d'un éclat d'obus entre les arcades sourcilières. Le capitaine Samba Ould Bakar laissera à 32 ans, trois enfants en bas âge.



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

L'opération de Tidjikja

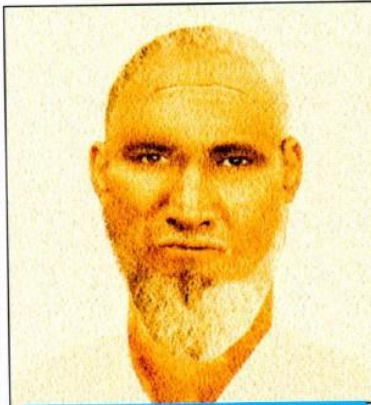
Ce récit en plusieurs épisodes, relate les circonstances de la mort de Xavier Coppolani. La première partie (voir AEJ N°12), évoquait la décision de Sidi Ould Moulaye Zeine de mettre fin à la vie du colonisateur, mû par un rêve qu'il estime d'ordre divin...

Regroupement des combattants et des moyens:

C'est à partir de l'oasis de M'Haireth que Sidi Ould Moulaye Zeine a commencé la préparation matérielle et le choix des éléments de son opération audacieuse. C'était une opération de type commando qui a précédé de quelques décennies son temps. Il devait s'infiltrer avec son groupe à travers des chemins difficilement franchissables sur une distance de 320 Kms environ dans un minimum de délais. Il faisait la course contre le temps, en utilisant les renseignements de l'ennemi. Ainsi naquit l'idée de l'opération et son plan prit forme dans l'esprit de ce héros à qui il ne reste plus que sa matérialisation concrète et son exécution.

Le grand défi qu'à rencontré Sidi Ould Moulaye Zeine au début était sa capacité à faire admettre à l'opinion l'idée du Djihad dans une société qui vivait à l'époque une situation de désordre politique caractérisée par la multiplicité de leadership. Malgré cet état de division apparent, un sentiment général unitaire a commencé à naître contre les ennemis venant du sud qui avaient l'intention d'occuper la citadelle de l'Islam (dar El Islam). Le chérif ne pouvait se satisfaire de désapprouver, il avait l'ambition d'aller plus loin et visait à rassembler le maximum de combattants volontaires qui n'avaient d'autre but que d'aller au paradis. Sidi n'avait pas d'influence politique à l'époque. Il a buté sur d'énormes difficultés au début et seule une infime minorité de croyants avait perçu le danger encore lointain. Ceux qui s'opposaient à Sidi prétendaient que la confrontation avec les français est un pur aventurisme, voire un suicide certain. Comment un chérif qui ne possède qu'une baignoire pour ses ablutions peut-il s'opposer à une force coloniale aussi grande et aussi armée que celle de la France qui a soumis tout le monde et qui a déjà gagné la confiance des populations dans le sud et l'est du pays?

Pour contrecarrer cette propagande démoralisante, Sidi s'est aidé de son



Portrait robot de Sidi Ould Moulaye Zeine

chef spirituel Mohamed Mahmoud Ould Cheikh El Ghazouani, chef de la confrérie d'El ghodhf dont il était un adepte. Le cheikh Mohamed Mahmoud était un farouche opposant à la colonisation. Pour cela, il a encouragé Sidi et l'a incité à aller attaquer la caserne de Tidjikja. Il lui a confirmé que sa vision veut dire une seule chose, qu'il est inévitablement le tueur de Coppolani. Le cheikh a sollicité ses adeptes d'aller avec le chérif dans cette noble mission. Certains adeptes ont accepté la demande du cheikh qui a donné sa bénédiction à Sidi et lorsque ce dernier a voulu prendre congé, le cheikh Mohamed Mahmoud lui fit don d'une épée tranchante. Il lui a notifié que si Dieu le veut ce serait avec cette épée qu'il tranchera la tête de Coppolani. Sidi a mis à profit les éléments de sa force propre. Il a usé de sa personnalité charismatique et de son attirance spirituelle. Ainsi, un petit groupe de combattants, profondément croyants, se sont regroupés autour de lui et lui ont fait allégeance de le suivre pour le meilleur et pour le pire. Sidi ne les a pas mis au courant de son véritable point de destination mais il les a assurés d'un voyage imminent vers le

paradis.

Ces combattants étaient au nombre de vingt et un. Chacun d'entre eux était armé d'un " Kcham ", arme artisanale, et animé d'une ferme volonté. Sidi n'avait quant à lui qu'une épée, don de son cheikh Mohamed Mahmoud, mais il était sûr de son arme et avait la certitude d'être surarmé. Emeiré Ould Bah, chef de la fraction Ehl Tenaki de la tribu d'Ideichilli, était à la tête de ceux qui ont répondu favorablement au chérif. Il a envoyé trois de ses fils avec Sidi après leur avoir fait le choix entre leur départ ou le sien.

Après trois semaines Sidi est arrivé à rassembler un nombre de combattants qu'il a jugé suffisant pour l'exécution d'une opération qui nécessite pourtant beaucoup d'audace et de secret.

Il était nécessaire avant l'étape suivante de collecter d'abord le maximum de renseignements sur l'ennemi qui était à l'époque étrange et inconnu. Un groupe de combattants a été minutieusement sélectionné pour cette mission. Il s'agit de:

- Ahmed Salem Ould Arghab
- Mohamed Ould Amériré
- Moussa Ould Boubeit
- Abderrahmane Ould Abdi

- Sidi Ould Boubeit Ce groupe précurseur a quitté discrètement l'oasis de M'Haireth en direction de Tidjikja trois semaines avant le début de l'opération d'infiltration. Sidi a attendu le retour de cet élément de



Xavier Coppolani

La bataille de Sagrajas (Al Zellaqa)

En 1086, Youssef Ibn Tachfin, considéré comme le premier souverain almoravide, est invité par les princes arabes d'Espagne, les rois des Taifas, à les aider contre Alphonse VI de Castille. Débarqué le 30 juin, Ibn Tachfin

avec ses Berbères et Maures est rejoint par les rois de Séville, Grenade, Malaga et Badajoz, infligent le 23 octobre une sévère défaite à Alphonse VI à la bataille de Sagrajas (AL-Zallaqa en arabe), non loin de Badajoz.

Bien que les troupes castillanes aient été en nette supériorité (60 000 hommes) sur les troupes musulmanes (30 000), l'armée castillane fut très sévèrement défaite. La bataille fut sanglante. La réussite musulmane est attribuée à la grande discipline des troupes almoravides. La légende parle de drapeaux et de tambours dont le fracas amplifié par l'écho des montagnes qui auraient effrayé les chevaux des castillans.

L'origine de la dénomination: Cette fameuse bataille eut lieu le 23 octobre 1086 dans une plaine située dans la zone Sud de l'Andalousie appelée Sagrajas. La légende prête cette dénomination au fait que la bataille avait été si dévastatrice que le sol où elle s'était déroulée en était devenu glissant à cause du sang versé ce jour-là. Le nom "Sagrajas" adopté par les historiens occidentaux ne serait en fait qu'une déformation du mot arabe "Al Zellaqa" qui signifie littéralement "terrain glissant".

La pré-bataille : Après le déclin de l'empire omeyyade en Andalousie et son éclatement en royaumes des Taifas* qui se livraient sans cesse batailles, l'autorité musulmane dans la péninsule ibérique s'en est trouvée affaiblie.

Les alliances qui s'étaient scellées par la suite entre les royaumes de Castille et de Léon sous la bénédiction de Fernando Ier dit Le Grand, que des différends opposaient aux musulmans, avaient accéléré le processus par la suite. A l'avènement d'Alphonse VI comme roi, il annonça à l'endroit des musulmans de son époque : "je ne pourrai laisser en paix des forcenés qui empruntent les noms de leurs



khalifes ou ceux de leurs souverains, qui ne peuvent dégainer une épée fut-ce pour se défendre ou défendre leurs propres sujets". C'est ainsi qu'Alphonse VI entreprit des offensives contre plusieurs cités musulmanes dont il conquiert certaines, notamment la ville de Tolède, capitale de l'Etat Omeyyade pour plus de 350 ans.

Aucun roi de Taifas ne vint au secours de la cité assiégée à l'exception du souverain de Badajoz qui expédia une armée commandée par son fils Al Fadil qui ne put, hélas, rompre son siège.

Après l'attaque de Tolède, Alphonse VI assiégea par la suite la ville de Saragosse dont le royaume, déjà affaibli, précipita la chute, ce qui ne manqua pas de semer la terreur parmi ses habitants.

La bataille proprement dite : à l'annonce du mouvement des troupes de Youssouf ibn Tachfin, Alphonse VI rompit le siège de Saragosse et se prépara avec ses alliés à combattre les musulmans.

Certains historiens estimaient les troupes à 100.000 dont 30.000 arabes andalous. Les troupes chrétiennes se massèrent à 3 miles de distance des armées musulmanes aux abords d'une rivière.

Les troupes musulmanes se sont disloquées en 3 groupes:

En avant-garde, les troupes andalouses conduites par El Moutamad Ibn Abad suivies par les troupes arabo-berbères du Maghreb sous le commandement de Daoud Ibn Aicha, l'un des leaders Almoravides. En serre-file, les troupes de réserve commandées par Youssouf Ibn Tachfin lui-même.

Alphonse VI entreprit une offensive éclair contre les troupes musulmanes qui furent pour un moment surprises et désorganisées. Voyant qu'au rythme où allaient les combats, les musulmans risquaient la défaite, Youssouf Ibn Tachfin organisa ses troupes, les envoyant les unes après les autres dans les arrières ennemies et parvint ainsi à les vaincre, brûlant au passage leur bivouac et procédant à l'élimination systématique des hommes chargés de sa garde.

Les troupes Chrétiennes largement défaites par les musulmans ont été réduites à 500 cavaliers que les soldats d'Ibn Tachfin chassèrent vers Tolède, que seule, une centaine d'entre eux atteignit.

*Une taifa (nom féminin) (كولة الطوائف) désigne un petit royaume basé sur un noyau urbain central, la médina primitive, et régnant sur les zones alentours dans l'espace dominé par les Maures, après l'effondrement du Califat de Cordoue.

Cdt Sidi Mohamed Ould Ne
Traduit de l'arabe par
Cne Lif Mohamed Diadié



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

Page 15

En s'approchant des lieux, notre attention fut attirée par un groupe de femmes et d'enfants qui se détachait du campement que nous venions d'apercevoir. Le groupe était manifestement en difficulté, les femmes couraient dans notre direction en agitant leur voile. J'ai ordonné au conducteur d'aller à leur rencontre.

Arrivé à leur niveau, ils s'attroupaient autour du véhicule, éprouvés et stressés avant de commencer à expliquer la situation :

" Vous êtes la providence qu'Allah nous a envoyée s'exclama l'une des femmes avant de continuer :

" Tout ce monde que vous voyez allait mourir si vous n'étiez pas venus. L'unique source d'eau que nous utilisions (une retenue temporaire d'eau de pluie) s'est asséchée depuis hier, notre puits a été enseveli et nous ne sommes pas parvenus à le localiser ". Les hommes du campement sont partis il y a une semaine pour cultiver les champs situés à plus de 40 km et ils ne devaient pas revenir avant de terminer le semis estimé à 15 jours de travail. Le seul enfant du campement, en mesure de voyage, a été dépêché pour alerter les hommes et il n'était toujours pas de retour au moment de notre arrivée.

En examinant la situation, deux solutions m'étaient venues à l'esprit. La première consistait à ramasser tout l'emballage du campement et aller puiser de l'eau à Oum El Beidh située à 32 km du campement. Mais cette solution n'aurait pas réglé le problème du bétail, déjà très affecté et n'aurait pas constitué une solution sûre. La deuxième consistait à retrouver le puits et le rétablir rapidement. De toute évidence, c'était la deuxième solution qui réglerait le problème de cette population et de son bétail qui, à ses yeux, ne coûte pas moins cher que leurs propres vies. Mais cette œuvre m'avait, à première vue, semblé relever de l'impossible, car la configuration du terrain, tel qu'il se déployait devant moi, n'avait rien à voir avec le terrain que j'ai connu il y a trois ans. Cette situation ne me laissait pas de grands espoirs de réussite, malgré ma détermination de continuer cette œuvre. La zone

avait connu un déboisement considérable depuis qu'elle était redevenue accessible suite aux opérations de déminage. L'action des bûcherons venant d'Atar, avait été accentuée par les intempéries d'une nature peut clémente. Les grands arbres qui entouraient le puits et qui accueillaient notre bivouac de 1991, n'étaient plus là. Le rocher, situé à quelques mètres, qui nous servait d'abri quand nous prenions nos douches a disparu sous le sable du Maghtr qui bordait la Batha du côté nord. Du côté sud la chaîne de l'Adrar se dresse en barrière naturelle alimentant la Batha de Tazazmout, point de chute de tous les ruissellements qui descendent la montagne dans cette direction.

J'étais le chef, mais aussi le seul parmi cette équipe, à avoir visité le site et utilisé le puits pendant un mois, ce qui ne rendait pas ma situation confortable, au moment où la tâche de régler ce problème m'incombait. J'ai fini donc par me livrer à mon sort et j'ai entamé mes recherches sous les regards d'une population partagée entre l'espoir et l'inquiétude, et surtout, de mon équipe réduite de fait, à de simples spectateurs. Après un tour d'horizon bien évasif, j'ai eu l'infime espoir de constater que le " Taref " de Tazazmout, était toujours là, majestueusement pointé vers le nord avec ses escarpements bien taillés dans la falaise. Que le sommet d'une dune rendu inamovible par une végétation saharienne qui a toujours défié l'aridité persistante du coin, existe bel et bien. J'avais plusieurs fois escaladé cette dune en promenade solitaire pendant les heures de repos. Et surtout que le grand bloc de rochers qui s'était détaché, à une autre époque, du sommet de l'un des pics avoisinant pour finir sa course au bord de l'oued de Tazazmout. Ce bloc ayant servi comme point de départ d'une ligne imaginaire qui marquait le début du champ de mines et dont le deuxième point n'était rien d'autre que le sommet de cette mystérieuse dune. L'Adjudant-chef Abdellahi Ould Oumar, qui nous avait servi de guide lors de la mission de 1991, m'avait affirmé que le début de ce champ de mine était bien ce rocher, information

confirmée par la population locale qui avait attesté qu'aucune mine n'avait été posée en amont de ce rocher. Cet effort de mémoire m'avait permis de noter ces quelques points de détail qui ont suffi pour que je localise la zone de notre bivouac d'il y a trois ans. Ainsi, j'ai commencé un travail laborieux de recherches, de recoupement de données géographiques, topographiques, et surtout de mémoire faisant appel aux événements qui se sont déroulés pendant la mission précédente. Aidé par la population qui connaissait grosso modo la zone mais n'arrivait pas à localiser le puits, j'ai pu me retrouver à moins d'un mètre de celui-ci ! Après un petit travail de déblaiement, nous sommes tombés sur la margelle et sans tarder nous avons commencé le curage du puits. Au bout de deux heures de travail pénible, les premiers sceaux d'eau remontaient en surface. A ce moment précis, nous avons été pris d'assaut par les centaines de chèvres attirées par l'humidité d'une eau encore boueuse mais suffisante pour désaltérer la soif de ce bétail en détresse. Les humains devaient attendre que le puits soit totalement vidé une ou deux fois et laisser au repos pendant une demi heure pour que l'eau soit propre à la consommation. Ainsi, le point d'eau avait été retrouvé et rétabli. Les membres de l'équipe avaient commencé à abreuver les troupeaux et remplir les outres du campement avant de se retirer pour une pause bien méritée. La volonté divine avait fait que nous étions au bon endroit et au bon moment pour accomplir un devoir d'assistance qui s'inscrit parfaitement bien dans le rôle de l'Armée que nous représentions. Nous venions de passer une journée historique de notre carrière. Notre satisfaction et notre fierté étaient telles que notre morale s'est retrouvée au zénith. Le travail accompli ne pouvait pas être mieux récompensé : " ... et celui qui l'a sauvé c'est comme s'il a sauvé l'humanité tout entière ". Verset 32 de la Sourate El Ma'ida (chapitre V : la table servie).



donné l'assaut, les malfaiteurs ont battu en retraite laissant derrière eux des sacs remplis de munitions.

Le Vendredi 11 Avril 2008 une mission d'intervention similaire a eu lieu au quartier "carrefour" (secteur d'Arafat) à la recherche des terroristes armés. Une troisième mission qui a connu un franc succès a été effectuée le Mercredi 30 Avril 2008 au quartier Arafat car celle-ci a permis l'arrestation d'un célèbre terroriste évadé de la prison civile et recherché par les autorités. Cette arrestation spectaculaire a été effectuée avec professionnalisme et sang-froid, permettant du coup de mettre la main sur 2 terroristes armés sans avoir tiré le moindre coup de feu ou provoqué une effusion de sang.

... et des sacrifices

De par la nature des missions qu'ils sont souvent appelés à effectuer, les gendarmes du GSIGN subissent des entraînements qui les exposent souvent au danger.

C'est au cours d'un exercice que l'un de ses vaillants gendarmes, en stage au Cameroun, perdit la vie. C'était le 29 janvier 2008 à Yaoundé. Le Maréchal des logis Idoumou O Baba Ahmed (voir encadré page précédente), né en 1968 à Ould Yengé avait regagné le corps de la gendarmerie le 01-11-95.

Il était titulaire d'un B E sport et suivait avant son décès une qualification de technicien ELI.

Il était marié et père d'un garçon et d'une fille.

Histoire d'une photo

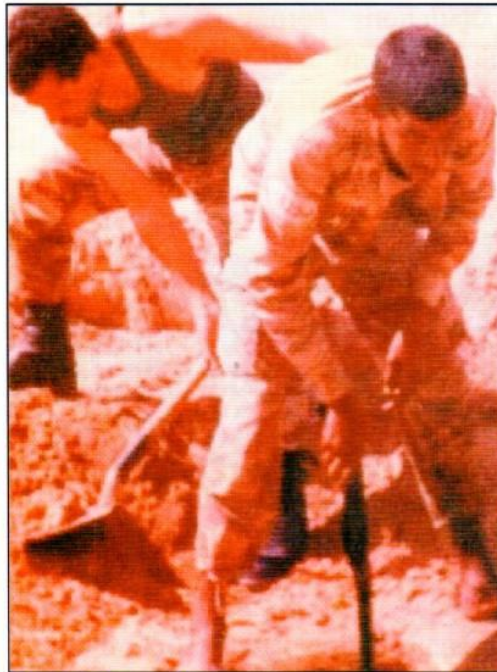
Dans la 7ème livraison d'AEJ, une photo a été publiée dans la rubrique Armée-Nation, pour illustrer les travaux objet de mon article intitulé " l'Armée nationale à la rescousse de Kaédi ". Cette photo a été prise en décembre 1994, lors d'une mission de déminage à Tazazmout dans le Batten, à 180 km au nord d'Atar. Au cours de cette mission, une opération spectaculaire d'assistance aux populations s'est déroulée et avait permis de sauver une vingtaine de personnes et quelques centaines de caprins menacés de soif.

■ ■ Lt-colonel Mohamed ould Moghdad

Vers la fin du mois de novembre 1994, suite à des pluies qui se sont abattues sur la zone du Batten, La Batha (genre de thalweg, NDLR) de Tazazmout avait coulé abondamment. Des mines antichars mises à découvert et signalées par la gendarmerie ont provoqué l'envoi d'une mission de déminage que j'ai eu le privilège de diriger. Arrivés sur place, nous n'avions éprouvé aucune difficulté à trouver les mines égarées, charriées par les eaux à plus de deux Km en aval de l'endroit où elles étaient posées depuis 1977. Les habitants connaissaient l'emplacement de ces mines qu'ils avaient eux-même découvertes. Nous avions détruit les engins avant de remonter la Batha jusqu'à l'emplacement du champ de mines pour procéder à une vérification de routine.

Le champ de mines de Tazazmout, mis en place vers 1977 pour sécuriser la ville d'Atar, avait fait l'objet de plusieurs opérations de dépollution dont la dernière

remontait à 1991 et a été effectuée par un élément du Génie que j'ai commandé. Cet important champ de mines ne disposait d'aucun relevé de pose, lequel aurait permis de connaître le nombre exact d'engins posés. Le fait d'avoir posé cet obstacle dans le lit d'une Batha, les poseurs n'avait pas facilité le travail des différentes missions de déminage. A ce jour aucun incident n'a été enregistré, depuis que le champ de mines a été enlevé, et aucune mine n'avait été découverte, mais personne ne peut affirmer le nettoyage total de cette zone. Une piste longeant la montagne avait été balisée et sécurisée et l'usage de la Batha proscrit.



Le Cne Mohamed Ould Moghdad, en gilet, et le soldat de 2ème CI El Mammy Ould Dama.



Akhbar El Jeich

Revue éditée par l'Etat-major National
N° 013 Janvier - Février 2009

Le G.S.I.G.N : Un corps d'élite, un esprit de sacrifice

Face à la recrudescence de la criminalité et à la résurgence des menaces terroristes multiples observées çà et là, il devient plus qu'opportun de trouver un antidote à ces défis qui ne connaissent pas de frontière. La Gendarmerie Nationale, consciente de la nécessité de contrecarrer de telles actions qui mettent en péril la vie des hommes et la sécurité de leurs biens, a mis sur pied une unité d'élite, le GSIGN.



Création et missions

Le Groupe de sécurité et d'Intervention de la Gendarmerie Nationale a été créé le 17 Juin 1990 par arrêté N° 104/MDN.

Ses missions principales sont :

- La protection rapprochée des hautes personnalités pendant leurs déplacements ;
- La participation à certaines opérations délicates (actes de terrorisme ou de banditisme, prises d'otages, révoltes en milieu pénitentiaire...)

A l'occasion, le GSIGN peut aussi se voir confier des missions n'entrant pas dans le cadre de ses missions principales mais qui exigent l'emploi de personnels spécialement entraînés :

- Transfèrement et extraction d'individus particulièrement dangereux ;
- Interventions ponctuelles de police judiciaire (arrestations délicates) ;
- Transferts de fonds très importants.



Pour mener à bien les délicates missions qui leurs sont dévolues, les éléments de cette unité ne se sont pas suffits de l'assimilation des connaissances acquises localement. Ainsi, pour parfaire leur savoir-faire, ils ont suivi des stages draconiens dans des pays amis réputés dans le domaine de la protection et de l'intervention tels que les Etats-Unis d'Amérique, la France et le Maroc.

En vue d'entretenir les mécanismes acquis, le commandement de cette unité a adopté un programme intensif quotidien assuré par des sous-officiers encadreurs qui soumettent leurs collègues à de rudes exercices (footing, cross, marche commando, sport de combat, escalade, descente en rappel...) pour leur permettre de se maintenir en bonne condition physique.

D'autres séances d'instructions sont programmées et sont axées généralement sur la protection et l'intervention ainsi que l'armement en théorie et en pratique. Aussi, des séances de tir d'instruction sont-elles effectuées régulièrement au champ de tir de Quad-Naga pour mettre en application ces théories.

Des actions d'éclat...

Grâce à la formation adéquate de son personnel et à l'instruction continue qui lui est dispensée, le Groupe de sécurité et d'Intervention de la Gendarmerie Nationale a jusque-là fait face efficacement aux multiples missions qu'il a été appelé à accomplir.

L'intervention que l'unité a effectuée le mardi 08 Avril 2008 dans le quartier de Tévragh-Zeina pour déloger des terroristes armés barricadés dans une bâtisse en constitue une parfaite illustration. Après avoir

L'ENEM

S'adapter aux contextes de l'heure



Des stagiaires motivés et consciencieux, des cadres compétents et disponibles, un enseignement militaire supérieur de qualité et un apprentissage moderne des langues étrangères et de l'informatique, tel est le décor de l'Ecole Nationale d'Etat-major (ENEM), un projet ambitieux devenu réalité.

Créée par décret ministériel en date du 26 novembre 2006, l'ENEM se situe d'ores et déjà à l'avant-garde de la formation académique de l'Armée Nationale. Elle s'est fixée pour principales missions de :

- Former et développer les compétences des officiers pour être aptes à servir en Etat-major, en temps de paix comme en temps de guerre et à travailler sur un théâtre d'opérations international de maintien ou de restauration de la paix ;
- Préparer à la prise de décision par l'acquisition des méthodes de raisonnement ;
- Raffermer les aptitudes à la communication orale et écrite.

Ainsi, dès octobre 2007, une première promotion, composée de 16 officiers - 12 militaires, 2 gendarmes et 2 gardes - a acquis, 9 mois durant, une somme d'importantes connaissances générales et militaires, et ce grâce notamment à l'apport d'éminents professeurs d'université, de chercheurs et des personnalités du

monde de la culture à travers des conférences sur des sujets de recherche ou d'actualité.

L'enseignement dispensé

L'enseignement se compose d'un large éventail de thèmes sur les connaissances générales et les techniques d'état-major. L'enseignement général est assuré en partie par des professeurs d'université ; travers des conférences traitant des thèmes sur le préoccupations planétaires de l'heure : mondialisation, relations internationales, droit international, bonne gouvernance, maintien de la paix, immigration clandestine... Les cours d'informatique et de langues l'anglais notamment, ne sont pas en reste.

Sur le plan purement militaire, l'effort est axé sur l'acquisition des compétences tactiques opérationnelles conférant des capacités d'analyse d'une situation, d'évaluation des forces en présence de conception de manœuvre, d'aide à la prise d



Cérémonie commémorant la proclamation de l'Indépendance nationale





أخبار الجيش

AKHBAR El Jeich 13

Revue éditée par
l'Etat-major National
N° 13 Janvier
Février 2009



Le Président du
HCE, à la Nation lors
de l'Indépendance
Nationale

25 Novembre Les Forces armées en fête



Le GSIGN

Un corps d'élite,
un esprit de sacrifice



L'ENEM

Une école moderne des
officiers d'état-major

